



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 4

QUÉBEC, JUILLET 1917

No 11

SOMMAIRE

Jeunesse Agricole	<i>Editorial.</i>	Nos poules	l'abbé Allaire.
Le Sacré Cœur	E. Gouin, S.S.	Production de la viande ..	Prof. J. Paquet.
Journaux agricoles	A. D.	Industrie laitière	Prof. J.-D. Leclair.
Cultivateurs, de la prévoyance, s.v.p.	Fr C. Stackler.	Médecine vétérinaire ..	Dr A. Rajotte, M. V.
Appel aux Apiculteurs	C. Vaillancourt.	Colonisation	Sén. L.-O. David..
Conseils avicoles	R. Dumaine, I.A.	Cause célèbre	Notaire A. G.
Bulletin Exposition Provinciale de Québec.			

AU FOYER FEMININ

Fleur printannière	Marcelle.	La vie de famille	Marcelle LeBlesec.
Chanson des épis (poème) B. Lamontagne.		Amour fraternel	Ls Veuillot..
Ligue des Ménagères	Ginévrà.	La dent-de-lion	Bernadette.

ADMINISTRATION

1230, RUE ST-VALIER TELEPHONE 6827

REDACTION

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm TELEPHONE 7351



Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

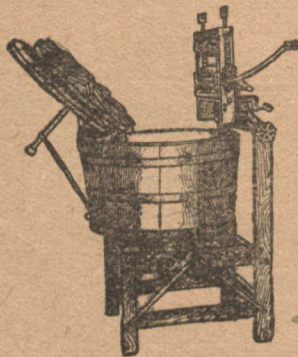
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC



Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités: Grains et Graines de
semence

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chinic, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinic
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-NAP. DORION
L. LL.
CHARLESBOURG
Tél. 5191-13

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 COUILLARD
Tél. 4704

SKYLIGHT TELEPHONE 3473 ABAT-JOUR

Omer Barbeau

COUVREUR

154, rue Franklin, St-Sauveur

QUEBEC



Tôle galvanisée, Tôle noire, Ferblanc, Ardoise, Gravois, Bardeaux, etc.

Fabricant de Dalles, Dalleaux et corniches en Tôle

Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.

Québec, le siège de l'Exposition Provinciale, est le cœur de la plus belle province agricole du Canada.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

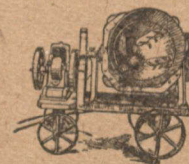
ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.



MACHINES A BETON

pour usage de ferme

FAITES AU CANADA

Notre malaxeur à béton No 10 fonctionnant par pouvoir se paie par lui-même en 12 jours. Vous ne pouvez pas l'user. Léger durable, se manoeuvre facilement. Ecrivez pour notre offre spéciale.

Aussi rouleaux pulvérisateur pour concasser votre pierre à chaux servant de fertilisant, machines pour briques, blocs ou tuiles. Engins à gasoline neufs ou de secondes mains.

WETTLAUER BROS LTD

178F SPADINA AVE. - - TORONTO, ONT

A VENDRE

MOUTONS: Cotswold, Lincoln, Liscester, Shopshire et Oxford.

VOLAILLES: Plymouth Rock, Rhode Island rouge.

Pigeons Fanty.

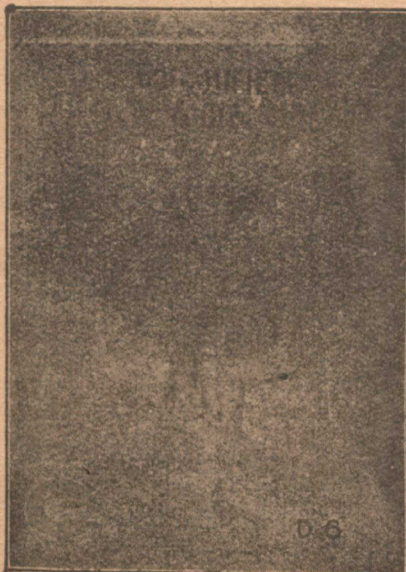
CLOVIS OUMET,

STE-ROSE,

Co. Laval.

**CETTE
MOULANGE**

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$33.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHE-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL AUTORISÉ \$5,000,000.00

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00

RÉSERVE — — \$2,000,000.00

"235^e Succursales et Agences dans la Province"

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

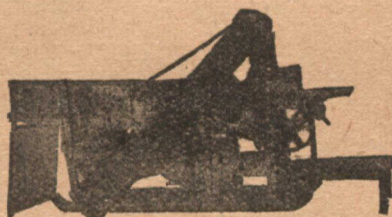
Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre, aux meilleurs taux, des chèques et mandats payables dans tous les pays.

Nous prêtons aussi lorsque la garantie offerte est acceptable

L'intérêt est de 3% Capitalisé
deux fois par année.

SEMEZ DU TREFLE

Il enrichit le sol, ameublait les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.



CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 200 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et 7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il vous faut probablement un EPANDEUR D'ENGRAIS. Notre machine étend l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout cassage.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES
IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS. A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

Racines et Graines de Guiseng à vendre

Cultivateurs, il y a beaucoup d'argent dans la culture du Guiseng. Racines de 1, 2, 3 et 4 ans, aussi graines fraîches et stratifiées à vendre, pour renseignements et prix, adressez

J.-A. GOSSELIN, Ste-Sophie, Co. Mégantic

N. B. — Petite brochure sur la culture de Guiseng 25c.



VERDUN À QUEBEC

VERDUN, le siège le plus long, le plus sanguinaire et le plus héroïque de l'histoire du monde!

VERDUN, nom de gloire et d'épopée, où les efforts des plus belles troupes du monde furent si prodigieux et surhumains, qu'il semble déjà campé dans la fable et la légende!

Voulez-vous savoir comment l'on se battit, à Verdun?

Voulez-vous savoir comment nos cousins de France repoussèrent la plus forte agglomération de guerriers boches qui se soit jamais vue?

Voulez-vous avoir une idée de l'héroïsme des glorieuses troupes de France au fort de Vaux sur le front de Verdun? Venez à la prochaine

Exposition Provinciale

alors qu'une puissante organisation de pageants de guerre donnera des représentations saisissantes des immortels combats qui se sont livrés à

VERDUN

Venez vous renseigner, venez voir à l'Exposition Provinciale de Québec ce que vous n'aurez probablement jamais l'occasion de revoir dans le cours de votre vie.

DIX JOURS



DIX JOURS



"LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE"

Pour plus amples renseignements concernant l'Exposition, s'adresser à

M. D.-O. L'Espérance,
Président.

Georges Morisset,
Secrétaire.

HOTEL-DE-VILLE - QUEBEC

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 4

QUÉBEC, JUILLET 1917

NUMÉRO 11

EDITORIAL

Jeunesse agricole

Ne nous abusons pas. Ceux qui se préoccupent, avec sincérité, du développement moral et matériel de la patrie sont plus nombreux qu'on ne le croit. Grâce à Dieu, nos gouvernements provinciaux comptent aujourd'hui, parmi leurs représentants, des hommes dignes de la confiance du peuple. Étonnants sont les progrès accomplis depuis vingt ans dans les domaines de l'agriculture, de la colonisation, de la voirie, de l'hygiène et de l'exploitation des richesses nationales. Et le crédit canadien, devant les autres pays, s'est mis en bonne posture.

Cette somme de progrès n'est pas due uniquement au pouvoir gouvernemental. Notre clergé, nos associations d'études et d'œuvres nationales, nos institutions financières y ont largement contribué; il ne nous est pas permis de l'ignorer. Toutefois, si l'avancement n'a pas été aussi rapide qu'on eût pu le souhaiter il y a des raisons, que nous n'entreprendrons pas d'expliquer toutes, mais dont une mérite de fixer notre attention.

La Belgique, si déplorablement outragée à cette heure, est citée comme le pays le mieux organisé au point de vue du développement de ses ressources. Et cet ensemble harmonieux d'institutions coopératives éducatrices, agricoles, industrielles et financières qui justifie son axiome national; cette union qui fit sa force morale explique son développement rapide et sa réputation universelle. Tous les Belges ont le même idéal et qui converge avec harmonie vers l'avancement économique de la patrie; aussi, comme son voisin le Français, ce peuple émigre peu.

Chez-nous, cette mentalité est absente. Il faut la créer. Non seulement notre régime éducationnel, mais toutes nos institutions doivent se saisir de cette préoccupation: imprégner l'âme populaire de la force nationale par l'uniformité d'aspirations; pétrir les générations nouvelles dans l'amour effectif du sol qui nous fait vivre et de l'histoire qui nous grandit. Le jour où tous les canadiens voudront la patrie grande par son niveau intellectuel, prospère dans ses ressources agricoles, minières et autres, ce jour-là notre peuple sera puissant parcequ'il aura à son service l'instruction des individus, la compétence professionnelle, et, unissant toutes ces forces, la coopération honnête des idées.

On l'a tant dit, notre grande richesse est dans l'exploitation du sol. Chacun de nous, de façons diverses, peut contribuer au développement de l'agriculture canadienne, si nous le voulons.

Le retour à la terre est un apostolat; et, pour l'effectuer, il attend des ouvriers de toutes les heures. Nous voulons y travailler, nous nous mettrons à l'œuvre.

Car, nous l'aimons, la bonne terre, la chère Patrie que les aïeux nous ont faite prospère et belle. Parceque nous sommes jeunes, nous l'aimons pour son éternelle jeunesse; catholiques, nous la vénérons parcequ'elle est restée le boulevard de la foi; et Canadiens-français nous défendrons chez-nous les traditions les plus touchantes et les plus hautes que garde encore, Dieu merci, la vie champêtre en Nouvelle-France.

A. DESILETS, B.S.A.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 5527

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être recus le ou avant le 15^e jour du mois précédent celui de la publication.

Le règne social du Sacré-Cœur

Le Cœur de Jésus, c'est l'amour qui le remplit, amour de Dieu et amour de nous, amour généreux jusqu'à l'immolation; celle du Calvaire et celle de l'autel, amour compatissant et miséricordieux, amour brûlant de se répandre dans tous les cœurs pour les purifier et les transformer. Le règne du Sacré-Cœur, c'est cet amour universellement reconnu, accueilli, obéi, payé de retour. Hâter ce règne, commencer par l'établir en soi et travailler à l'établir autour de soi, c'est le devoir et le besoin de tous les fils de cet amour, c'est-à-dire de tous les chrétiens; c'est le désir de Notre-Seigneur qui multiplie pour nous y décider prières, faveurs, promesses; c'est enfin le vœu de l'Église et le mot d'ordre des derniers Pontifes, lançant à l'univers ce programme de saint Paul: "Il faut qu'Il règne. "Oportet Illum regnare".

"Il faut qu'Il règne sur les individus" puisqu'Il a aimé chacun en particulier, qu'Il est mort pour chacun, qu'Il veut sauver chacun et qu'Il offre à chacun son pardon, sa grâce, ses commandements et son Eucharistie.

"Il faut qu'il règne sur les familles" puisqu'Il veut faire de chacune "un chantier de vie et d'éternité" leur donnant à former les hommes, les chrétiens, les élus de demain, et que, pour un pareil ouvrage, les activités et les vertus humaines doivent avouer humblement leur insuffisance et se soumettre entièrement à l'action divine.

Enfin, "Il faut qu'Il règne sur la société", c'est-à-dire sur tous les groupes qui la composent et sur leurs rapports mutuels. C'est son droit et sa volonté: maître de toutes choses par nature et par rédemption, Il ne peut, ni n'entend abdiquer. Et c'est le salut de la société, car ce serait la fin des maux les plus graves dont elle souffre en attendant qu'elle en meure: l'oubli de Dieu, de ses préceptes, de son éternité, et l'égoïsme, l'avidité de jouir, d'où procèdent l'orgueil et l'oppression en haut, l'envie et la révolte en bas. Le règne social du Sacré Cœur serait le triomphe universel de l'amour sur l'injustice et sur la haine, le dépouillement de ceux qui ont trop au profit de ceux qui n'ont pas assez et l'acceptation cordiale des souffrances et des

peines nécessaires qui purifient et rapprochent de Dieu. Il viendra, il faut qu'Il vienne; mais Il ne viendra pas seul, il faut le préparer par nos efforts.

E. GOUIN, s.s.

Gloire à la France et au Canada!

Il y a longtemps que la trompette a jeté le signal de l'alarme. Il y a longtemps aussi que la liberté a crié: "Aux Armes!" L'écho répétant au loin ce cri de la liberté, fille aînée de la France a été entendu par les preux Gaulois, par les fiers soldats de la loyale Albion et par vous tous braves Canadiens.

Comme Français et comme Canadiens aussi, je me bats. Je fais bravement le coup de feu avec mes frères d'armes de Verdun, de la Somme, de St-Quentin et de Vimy. Quelle épopée que cette avance hardie de nos braves légions, qui veulent enfin en finir avec cette hantise du militarisme prussien. Les Allemands se sont aperçus qu'il n'y a pas que les dociles hobereaux du Kaiser qui sachent organiser la victoire. N'ont-ils pas d'ailleurs déjà trouvé leur maître? Trop lâches pour répondre au canon par le canon et à l'épée par l'épée, ils ont fui, incendiant, détruisant tout sur leur passage, ne laissant aux pauvres civils que leurs yeux pour pleurer sur les ruines et leurs cœurs qui allaient enfin palpiter au rythme de nos fanfares, semant au loin l'écho de la Marsellaise et de nos hymnes guerriers.

La bravoure teutonnes, est-elle digne? est-elle noble? est-elle admirable? Ce courage de fauves est-il épique? Ne faut-il pas plutôt considérer le boche comme une brute n'ayant comme raison que celle du plus fort?

J'ai vu pleurer la jeune veuve, j'ai donné du pain au petit orphelin et au vétéran de 1870 j'ai serré la main. Et tous ensemble au milieu de ces populations redevenues Françaises, nous avons crié: "Vive la France".

Nous ne pourrions jamais décrire ce que nous avons vu, nous ne saurons jamais trop haïr ce troupeau de barbares cloués au pilori de l'opinion universelle par la dévastation et la barbarie.

Quoique, Français et, Britanniques, nous souhaitons tous la paix, nous nous battons jusqu'au bout pour venger la liberté opprimée. Nous inscrirons à côté de Verdun et de Vimy d'autres noms peut-être plus glorieux encore et dont l'évocation sera le plus sublime témoignage à la bravoure et au désintéressement de ceux que vous aimez et qui vous aiment aussi.

J. THOMAS.

Le crédit agricole

Ces jours derniers on a parlé à Ottawa du Crédit Agricole et de la nécessité de ce Crédit, si nous voulons que l'agriculture puisse se développer.

Mais il y a quelques années qu'il est implanté dans le Québec. Il suffirait de le développer. La Caisse Populaire, type Desjardins, où elle fonctionne bien donne tout

l'argent nécessaire aux cultivateurs de la paroisse. Et elle fonctionne toujours bien là où se trouve des gens intelligents et dévoués qui comprennent les besoins de nos cultivateurs, et où aussi "les gros boss" n'y mettent pas d'entrave.

Voici un rapport de Caisse publié dernièrement. C'est celui de Ste-Germaine de Dorchester, une paroisse relativement jeune, paroisse de cultivateurs, de colons, et de quelques journaliers. Cette Caisse fut fondée en juillet 1912. Et à date elle est rendue à 1,160,000.00 (un million cent soixante mille) piastres de mouvement général de fonds. Elle a déjà prêté 390,000.00 repartit en 3,185 prêts, et actuellement a encore 63,000.00 de prêts en cours. Son actif dépasse 85,000.00. Les fonds de réserve atteignent 6,000. C'est-à-dire qu'outre les valeurs morales, elle donne déjà d'excellentes garanties aux déposants.

Elle compte 900 sociétaires, 600 déposants et 370 emprunteurs.

Honneur à ces paroisses intelligentes!

Journaux agricoles ruraux

Le progrès si rapide du développement des méthodes de culture modèle est dû en assez grande partie aux journaux et revues agricoles, dans notre province de Québec.

Aussi regardons-nous comme un devoir de signaler ici ces bons apôtres d'action sociale économique dont le dévouement mérite d'être connu.

Et nous croyons faire acte de justice en plaçant au premier rang "*Le Progrès du Saguenay*". Rédigé avec un sens pratique hors du commun, il est devenu, pour la classe agricole de la région Chicoutimi, Lac-St-Jean, la voix prudente et autorisée qui conseille et qui enseigne, l'écho des bons mouvements qui encourage l'initiative privée et signale à qui de droit les points vers lesquels doit se porter l'attention des gouvernements et des agronomes qui les représentent. Ce journal, entretenu par l'éminent patriote catholique et canadien-français, qu'est M. J.-E.-A. Dubuc, et dirigé par des érudits et des apôtres véritables dont le clergé et la classe professionnelle de la ville de Chicoutimi ont le droit de se glorifier, ce journal est un modèle dans son œuvre et tout cultivateur, non seulement de la région saguenayenne, mais aussi de cette province retira en le lisant de multiples et réels bénéfices.—(à suivre).

A. D.

Dernièrement mourut à Melbourne, une dame qui n'oublia pas de mentionner son chien dans son testament. Elle y fit mettre la clause suivante: "Si mon chien "Prin" vit encore au moment de mon décès, je désire que ce dernier soit empoisonné et mis dans la tombe à côté de moi!"

L'Exposition Provinciale de Québec est un temple où se célèbre le culte de l'agriculture.



Protection des récoltes

Pour obtenir de bonnes récoltes, il faut les protéger contre leurs ennemis. Les insectes occasionnent tous les ans, par leurs ravages dans nos champs cultivés, des pertes qui se chiffrent par plus de cent millions de dollars. Une bonne partie de ces pertes pourrait être prévenue. C'est à cette tâche que s'applique avec énergie le ministère fédéral de l'Agriculture, car nous ne pouvons, en cette heure critique, où la production des vivres offre une importance suprême, laisser perdre la plus petite partie de nos plantes alimentaires, céréales ou autres. La protection et la production des récoltes vont de pair.

Généralement, on ne s'aperçoit de la présence des insectes que lorsqu'ils ont déjà causé des dégâts considérables. Nous recommandons donc aux cultivateurs de surveiller attentivement toutes leurs récoltes pour voir les premiers symptômes de ravages. Dès qu'ils constatent que certains insectes sont à l'œuvre, ils doivent prendre des mesures pour enrayer l'attaque à sa naissance. S'ils ne connaissent pas l'insecte, s'ils ne savent pas comment le combattre, qu'ils envoient immédiatement un spécimen de cet insecte et des plantes attaquées à l'expert le plus proche, soit à un collègue d'agriculture, soit au ministère provincial de l'Agriculture, ou encore à leur agronome officiel, au fonctionnaire chargé de la station entomologique fédérale la plus proche ou, enfin directement à l'entomologiste du Dominion, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, qui leur fourniront sans délai, des conseils sur les mesures à prendre. Toutes les lettres et les paquets qui ne pèsent pas plus de 11 onces peuvent être expédiés non-affranchis à l'entomologiste du Dominion; les lettres et les spécimens envoyés aux autres endroits mentionnés doivent être affranchis.

Ne tardez pas à signaler toutes les attaques d'insectes ou à demander des renseignements; un retard peut vous faire subir de grandes pertes qui auraient pu être évitées. Écrivez immédiatement; télégraphiez si l'attaque est sérieuse. Les insectes n'ont pas beaucoup de chances sur une terre qui est tenue bien propre, bien ameublie, bien cultivée et où les plantes poussent vigoureusement. Ce sont là les meilleurs remèdes préventifs. Surveillez constamment vos récoltes pour découvrir les premiers symptômes de dégâts, afin de pouvoir enrayer l'attaque sans délai. Si vous voulez obtenir de plus fortes récoltes que d'habitude, protégez-les mieux que d'habitude.

Le Rhin, grand fleuve qui prend sa source dans les Alpes pour se jeter dans la mer du Nord, est trois fois plus rapide que la Tamise.

Il faut venir à l'Exposition Provinciale de Québec pour comparer les meilleures méthodes de culture.

Cours agricole du "Bulletin de la Ferme"

Publié avec la permission spéciale des Révérends Frères de l'Instruction chrétienne.

(Suite de la page 10, numéro juin)

XXXVII^e LEÇON

Économie Rurale

On perd souvent plus dans un jour par négligence, qu'on ne gagne dans une semaine par le travail.

L'ÉCONOMIE RURALE est l'art de tirer le meilleur parti de tous les agents de production à la portée du cultivateur.

AGENTS DE PRODUCTION.—Ces agents sont l'homme, la terre, les engrais, les instruments, le bétail. Organiser une culture, c'est la pourvoir de tous ces agents de production; l'administrer, c'est en diriger et en surveiller la marche.

L'HOMME.—Pour bien comprendre le rôle de l'homme, il faut le considérer au point de vue physique et au point de vue moral. L'homme en tant qu'agent physique, est inférieur à bon nombre d'animaux; il est donc de l'intérêt du cultivateur de faire exécuter par ceux-ci les travaux qui demandent un grand déploiement de force physique.—L'homme moral est celui qui est profondément religieux; il inspire la confiance et l'estime de ses semblables parce qu'il est honnête et juste.

LE SOL.—La valeur du sol dépend de sa fertilité, de sa situation, des débouchés, de l'éloignement ou de la proximité d'un centre populeux, du prix de la main-d'œuvre dans la contrée.

ENGRAIS.—La facilité de produire ou de se procurer des engrais à des prix convenables joue un grand rôle dans une culture. La quantité d'engrais doit être proportionnée à l'étendue du sol à fumer chaque année.

LE BÉTAIL.—est un des agents à l'exploitation agricole. Il doit être en rapport avec l'importance de la ferme, pour aider le cultivateur dans ses travaux et lui fournir une grande partie des fumiers indispensables à ses terres.

LES DÉBOUCHÉS.—On appelle débouchés les lieux où l'on peut vendre ou échanger les produits de la ferme, comme les céréales, la viande, le beurre, etc.—L'union par le moyen des syndicats et des cercles agricoles, facilite les acquisitions et les ventes.

PROTECTION DU CIEL.—Avant tout et par-dessus tout, le laboureur doit s'efforcer d'attirer sur lui, sur sa famille et ses travaux, les bénédictions célestes. Sans la protection divine, c'est en vain qu'il suerait sang et eau et ferait les plus savantes combinaisons. Qu'il n'oublie pas que c'est par l'observation de la loi sainte du Seigneur qu'il méritera que la rosée du ciel féconde ses travaux.

Expériences

ACIDE CARBONIQUE PRODUIT PAR LA COMBUSTION.—Introduisez au moyen d'un fil de fer, au fond d'une carafe à goulot court, un petit bout de bougie allumée, boucher la

carafe; la bougie ne tarde pas à s'éteindre par défaut d'oxygène.

Déboucher la carafe, retirer la bougie, la rallumer et la descendre de nouveau dans la carafe; elle s'éteint avant d'arriver au fond.—L'acide carbonique est impropre à la combustion.

Refaire l'expérience, déboucher, retirer la bougie, jeter dans la carafe un peu d'eau de chaux, puis agiter: l'eau blanchit et des flocons de carbonate de chaux se forment. L'acide carbonique trouble la transparence de l'eau de chaux.

L'EAU ET LE NOIR DE FUMÉE.—Introduire une bougie allumée dans le goulot d'une carafe renversée: la flamme s'allonge, devient fumeuse et s'éteint, un léger dépôt de noir de fumée paraît sur le fond de la carafe; l'eau s'est aussi formée, et elle ruisselle sur le verre.

LE SAVON DU PAUVRE.—Écraser des feuilles d'oseille dans une assiette creuse contenant de l'eau, y délayer de l'argile, puis filtrer. La matière colorante de l'oseille est absorbée par l'argile, et le liquide passe limpide à travers le filtre. L'argile absorbant les corps gras, on peut s'en servir pour dégraisser les étoffes; c'est le savon du pauvre.

MOYEN D'ENLEVER LES TACHES D'ENCRE.—Faire une tache d'encre sur un morceau de journal; mouiller l'endroit sali avec de l'eau de chlore ou de l'eau de javelle; laver à l'eau ordinaire: la tache a disparu.—On nettoie les planchers, les pavés, les dallages, en couvrant les taches d'encre de chlorure de chaux arrosé d'un peu de vinaigre ou d'acide chlorhydrique.

XXXVIII^e LEÇON

Constructions Rurales

Trois déménagements équivalent à un incendie. (Franklin.)

L'une des conditions essentielles du bon aménagement d'une exploitation consiste dans la disposition et l'appropriation des bâtiments.

EMPLACEMENT.—L'hygiène interdit de bâtir au bas-fond ou sur un sol marécageux, à cause de l'humidité, si contraire à la santé. Il faut choisir, s'il est possible, un terrain un peu élevé, un terrain un peu en pente situé à mi-coteau; on évite ainsi des brouillards de la vallée et les grands vents des crêtes élevées.

Si un sol marécageux se trouvait trop rapproché de l'habitation, il faudrait se protéger contre la mauvaise influence des miasmes par des plantations d'arbres aux rameaux puissants, au feuillage épais, qui ont pour propriété d'absorber l'humidité et les émanations nuisibles.

ACCÈS.—Il importe d'établir les bâtiments d'une ferme sur un terrain d'un accès facile, par exemple, au bord d'un bon chemin: une telle situation à l'immense avantage de rendre les transports faciles et économiques.

EAU.—Une ferme a besoin d'une grande quantité d'eau potable. Il convient donc d'examiner avant tout si, dans le lieu où l'on se propose de construire, l'eau est abon-

dante et de bonne qualité, tant pour soi que pour le bétail.

NATURE DU SOL.—Il faut sonder le terrain avant d'arrêter l'emplacement d'une construction, surtout si c'est une construction en pierre en bâtissant sur un sol mouvant et profond on s'expose à des éboulis et à des dépenses ruineuses.

EXPOSITION.—Autant que possible, il faut choisir un site à l'abri des vents du sud-ouest et du nord-est. L'orientation à l'est ou au sud est la plus salubre.

DISPOSITION.—Les bâtiments d'une ferme doivent être disposés de façon à rendre le service facile et commode: il en résulte une économie de temps et de fatigues. Éviter les constructions basses et peu éclairées, bâtir solidement, viser à une aération et à une lumière abondante, sont des garanties de salubrité et de bien-être.

La maison du cultivateur doit avoir une cave, ou au moins être assez élevée au-dessus de terre pour permettre une libre circulation de l'air, qui se fera par des ventilateurs ou des soupiraux. Ceux-ci seront construits de manière à s'ouvrir facilement. Les murs de la cave doivent être à l'épreuve de l'air et de l'eau.

Le dedans des murs, pour les différentes pièces, sera boisé, comme de simples maisons en bois; c'est une précaution indispensable contre l'humidité.

Expériences et Excursions

PLANS CADASTRAUX.—Il serait utile qu'il y eût dans chaque école un plan cadastral de la paroisse. Ce serait d'abord comme une carte géographique de la localité qui a bien son intérêt et son importance.

FILTRE DE MÉNAGE.—Déposer dans une caisse dont le fond est percé de petits trous: 1° une couche de sable; 2° une couche de fragments de charbon de bois; 3° une seconde couche de sable.

Verser avec précaution: 1° de l'eau boueuse; 2° du vin rouge dans lequel on a délayé du noir animal ou autre. Dans les deux cas, le liquide sortira limpide et incolore. C'est un filtre qui permet de se procurer facilement de l'eau potable, et facile à construire.

LE CHARBON EST UN DÉINFECTANT.—Prendre de l'eau de mare, de l'eau croupissante; y plonger de la braise de boulanger sortant du four; agiter puis filtrer; le liquide passera limpide et sans mauvaise odeur.—Quand le bouillon aigrit, on le fait bouillir et on y plonge quelques charbons rouges: le mauvais goût disparaît.

L'EAU CALCAIRE NE DISSOUT PAS LE SAVON.—Faire dissoudre du savon dans de l'eau de pluie; verser de l'eau de chaux: des grumeaux se formeront. L'eau calcaire, ne pouvant dissoudre le savon, est impropre au lessivage; elle salit le linge au lieu de le nettoyer.

XXXIXe LEÇON

Hygiène du Cultivateur

La sobriété est la mère de la santé.

Le laboureur, qui vit continuellement au grand air et qui s'y livre à beaucoup d'exer-

cice, est dans les meilleures conditions pour jouir d'une robuste santé. Mais trop souvent il la compromet par des imprudences ou des excès.

Ainsi, la plupart du temps, il reste en corps de chemise à la suite d'un travail qui a occasionné une transpiration abondante, ou bien il reste une partie des journées trempé de pluie; d'autres fois, il boira de l'eau fraîche, étant en sueur. Il lui arrivera de demeurer les pieds mouillés et boueux, sans changer de chaussure. De là des refroidissements, des catarrhes, des fluxions de poitrine, des rhumatismes aigus.

Il en coûterait pourtant si peu de mettre un pardessus lorsqu'on cesse de travailler, de changer de linge lorsqu'on est mouillé par la sueur ou par la pluie, de prendre une chaussure sèche lorsqu'on rentre à la maison! De même, lorsqu'on est pressé par la soif, pourquoi ne pas mélanger à l'eau fraîche un peu de café? La bière, même la petite bière que chacun peut fabriquer, le thé constituent des breuvages inoffensifs et très sains.

Il n'importe pas moins d'habiter des appartements secs, propres, bien aérés et d'y renouveler fréquemment l'air, même en hiver.

L'abus des boissons alcooliques est tout aussi malfaisant que les imprudences précitées a tué plus d'hommes que l'épée et ruiné grand nombre de familles.

Le cultivateur doit aussi prendre garde de faire des efforts excessifs; plusieurs ont contracté des infirmités incurables par ces sortes d'imprudences.

Bien souvent aussi l'homme des champs tarde trop à appeler le médecin en cas de grave indisposition ou de maladie: il oublie que le mal, pris à son début résiste beaucoup moins aux soins médicaux.

Après avoir fait ce qui est en son pouvoir, que le laboureur se remette entre les mains de la Providence, qui prend soin du brin d'herbe et de l'insecte le plus chétif, et qui veille sur chacun de nous avec une indicible tendresse.

Expériences

FROID PRODUIT PAR L'ÉVAPORATION.—Tremper une main dans l'eau tiède et la secouer vigoureusement. Le refroidissement que l'on éprouve provient de l'évaporation du liquide. Quand on a chaud, il ne faut pas rester dans un courant d'air ni se dépouiller d'une partie de ses vêtements. Il faut s'essuyer quand on a transpiré, se couvrir chaudement ou prendre du linge sec afin d'éviter le refroidissement.

EAU FRAÎCHE.—Mettre de l'eau dans un vase en terre poreuse qu'on exposera à un courant d'air. A défaut d'un vase poreux, prendre une carafe et l'envelopper d'une serviette mouillée. L'évaporation activée par le courant d'air, rafraîchit l'eau.

L'AIR PUR EST NÉCESSAIRE À LA RESPIRATION.—Faire brûler une chandelle sous une cloche dont l'air ne peut se renouveler. La flamme s'affaiblit bientôt, puis finit par s'éteindre, parce que l'air de la cloche est chargé d'acide carbonique.

La même chose se produit dans un appartement habité, si l'on n'a pas soin d'en renou-

veler l'air: la respiration ne peut s'effectuer dans de bonnes conditions; tout le corps en souffre et la mort s'ensuivrait si cet état se prolongeait.—L'air pur est nécessaire à la respiration.

FEU D'ARTIFICE AU CHALUMEAU.—Souffler sur la flamme d'une bougie au moyen d'une pipe en terre. La flamme se courbe et acquiert une haute température. Projeter sur cette flamme un peu de limaille de fer: on obtient de brillantes étincelles.

XLe LEÇON

Restez à la Campagne

Les cieus racontent la gloire de Dieu. (Psaume XVIII.)

O homme des champs, si tu connaissais ton bonheur, jamais tu ne déserterais la campagne pour la cité, tant au Canada qu'aux États-Unis! Compare et juge.

A la campagne: vie calme et tranquille, bonheur paisible, douce quiétude;—à la ville: vie agitée, saturée de déceptions et d'amertumes;

Au village: franche gaieté, amitié de bon aloi, plaisirs innocents;—dans les cités, sous des dehors trompeurs: égoïsme, cupidité, fourberie, plaisirs décevants;

A la campagne: santé florissante, air pur, tempérament robuste;—à la ville: air débilitant, vie monotone, santé chancelante.

Que voit-on à la campagne? Des prés verdoyants, des eaux limpides et fraîches, des fleurs odorantes, un ciel enchanteur, en général d'honnêtes gens.

Que voit-on à la ville? Une atmosphère enfumée, un ciel brumeux, des pierres alignées.

Qu'entend-on à la campagne? Les concerts harmonieux des oiseaux, les rires francs des bons villageois.

Qu'entend-on à la ville? Le bruit assourdissant des chars, le fracas des rues, des cris insolites.

Que gagne-t-on à la ville? Un peu d'argent.

Que gagne-t-on à la campagne? La paix, le ciel.

Que perd-on à la ville? Le calme et la paix; trop souvent, hélas! son âme.

O bon habitant des campagnes, aime et honore ta profession, attache-toi à l'agriculture comme à la foi de tes aïeux; cultive soigneusement le champ que tes pères ont arrosé de leurs sueurs, n'abandonne pas la paroisse qu'ont habitée tes ancêtres et où reposent leurs cendres bénies. Demeure près de ce clocher, centre de tout ce que tu as de plus cher au monde.

Pourquoi fuir ce logis où tu as vu le jour, pour une terre étrangère où pas un ami ne compatira à tes douleurs! Oh! n'abandonne pas ces lieux champêtres, où chante le rossignol, où fleurit l'aubépine et où mûrit la pomme vermeille. Oui, reste pour fermer les yeux de ta mère, et Dieu te bénira.

Enfin, n'oublie pas que le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne, et que l'exacte observance de la loi de Dieu est la source des bénédictions du ciel!

Grâce à son Exposition, Québec, capitale politique, est aussi capitale agricole de la province.

Expériences

PLANTES AROMATIQUES.—Montrer aux élèves la menthe poivrée, la lavande, le romarin, la mélisse et le thym, et leur en faire connaître les propriétés.

BOUTURES ET MARCOTTES.—Faire des boutures de géranium, de chrysanthème, de peuplier, de tilleul, de lilas, etc.; des marcottes de vigne, d'aillet, etc.

PLANTES CULTIVÉES DANS LA PAROISSE.—Faire indiquer les plantes cultivées dans la paroisse; les couleurs de leurs feuilles, de leurs flammes, leurs usages, la manière de les cultiver.

CLASSEMENT DES PLANTES DU PAYS.—Classer ces plantes en divers groupes: arbres, arbrisseaux, herbes.

Plantes annuelles,—bisannuelles—vivaces.

Plants utiles:—alimentaires,—potagères,—fourragères,—d'assaisonnement, etc.

Plantes nuisibles ou vénéneuses (*utilisées en médecine*).

Plantes médicinales,—textiles.

Plantes à bois dur,—à bois tendre.

Arbres fruitiers,—arbustes fruitiers.

De la main-d'œuvre agricole

DES FERMIERS OFFRENT LEURS SERVICES.—UN RETOUR GÉNÉRAL VERS LA TERRE.

Le Bureau de Placement agricole, au Ministère de l'Agriculture de Québec, reçoit chaque jour des lettres d'anciens cultivateurs, d'ouvriers, d'étudiants en agriculture, et d'autres personnes de tous les âges, offrant leurs services à des conditions accommodantes, soit comme fermiers, soit comme aides pour l'été ou en permanence. L'occasion est donc des plus favorables pour la classe agricole désireuse d'augmenter ses rendements cette année. En s'adressant au Bureau de Placement agricole de Québec, au Département d'Agriculture, les cultivateurs trouveront les hommes nécessaires.

Le retour à la terre se généralise fort heureusement. Aussi peut-on augurer de ce grand mouvement une surproduction qui diminuera, nous l'espérons, le coût excessif des aliments.

Cultivateurs, de la prévoyance, s. v. p.

L'un des principes du généralissime Nivelles consiste à n'engager aucune opération militaire d'une certaine envergure, sans une préparation méthodique sérieuse. Grâce à cette sage ligne de conduite, l'illustre chef français du front ouest obtint autour de la place de Verdun, les derniers mois de 1916, des succès épatants, tout en ne sacrifiant que l'effectif d'un ou deux régiments pour reconquérir le terrain perdu après huit mois de luttes héroïques, alors que les Allemands avaient perdu au moins un demi-million des leurs sur le même terrain, dans l'espoir de s'emparer de la place forte.

Cultivateurs, si nous n'avons pas à guerroyer à la façon des braves qui ont endigué

de leurs poitrines le flot des envahisseurs boches, notre rôle n'en a pas moins une importance absolument vitale, en ces temps de crise presque mondiale, où de toutes parts l'on réclame de nos efforts une production agricole plus abondante, en compensation des déficits énormes occasionnés par les ravages de la guerre, ainsi que par l'absence d'une fraction très élevée de la population virile des campagnes.

Vous n'avez pas oublié, et vous n'oublierez pas de sitôt l'avertissement, si sérieux et si paternel à la fois, de l'honorable M. Jos.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture de notre Province. Certes, il était de son ressort et de sa compétence de nous tenir un langage qui honore singulièrement sa haute fonction, puisqu'il est notre chef à nous, les professionnels de l'Agriculture. Notre devoir est donc bien tracé: Soyons hommes de discipline, faisons bloc autour de notre chef, en mettant en pratique ses sages conseils. La charité envers nos concitoyens des villes, la raison patriotique, notre propre intérêt nous pressent de régler sans retard notre conduite dans le sens indiqué d'une production plus large et d'une économie plus sévère de nos deniers.

Au sujet de la production agricole intensive, nous connaissons dans le nord tunisien un groupe réduit de vieux frères cultivateurs,—l'un âgé de 73 ans,—lesquels, malgré l'absence de la jeunesse enrégimentée avec les armées de France et de Salonique, ont cependant imposé en 1916 six cents arpents en céréales. La récolte, réquisitionnée aux trois quarts, a fourni assez d'avoine pour l'entretien d'un escadron de chevaux, et assez de blé pour assurer le pain de l'année courante à 400 combattants. Voilà un bel exemple.

Si dans chacune des 13,000 fermes de la province de Québec l'on visait à obtenir un rendement sinon équivalent, du moins proportionnel aux surfaces disponibles, non seulement le pays serait largement ravitaillé, mais encore un bon tiers de la production serait libre pour l'exportation en pays dépourvus.

Un résultat si désirable exige de nous, comme condition préalable, de la *prévoyance immédiate* en vue d'organiser notre prochaine campagne de culture. A l'Orphelinat de Vauvert, il est déjà convenu que notre conseil du mois d'avril (premier dimanche), s'occupera surtout de cette importante question, afin d'avoir un mois devant nous pour nous préparer à fournir le rude coup de collier, lorsque la terre sera dégagée. Le contrôle de l'outillage agricole, celui des semences et des engrais naturels, le plan d'assolement, la répartition des rôles, de manière à utiliser toutes les forces sans perte de temps: voilà à ce qu'on doit examiner et prévoir. Si l'on veut aboutir à quelque chose de sérieux.

La méthode de la prévoyance nous a toujours bien servi. Par elle, nous avons un concept, un but, un plan arrêté, des moyens d'action positifs et même préventifs en cas de malchance. Or, une campagne agricole de six mois mérite bien un examen de prévoyance, sans quoi l'on s'expose à faire de la culture à vau-l'eau, sans goût,

sans esprit de suite, sans méthode économique réfléchie.

Nous livrons cette note suggestive aux nouveaux cultivateurs qui ne l'auraient pas encore expérimentée. Et lorsqu'ils auront fait tout leur possible, comme travail intellectuel et physique, ils auront le droit de compter sur l'assistance spéciale de la divine Providence, en demandant avec ferveur et persévérance, au Père céleste qui nourrit les oiseaux des champs, les bénédictions de la fécondité et de la pleine maturité.

FR CHS STACKLER

Vauvert, 1917.



Appel aux apiculteurs

DOUBLONS LA PRODUCTION DU MIEL; C'EST UN EXCELLENT MOYEN DE PRÉVENIR LA FAMINE

L'époque critique que nous traversons ne laisse pas d'attirer l'attention des hommes vraiment sérieux, des hommes soucieux de leurs avantages personnels et des intérêts de leur pays. Chaque jour nous entendons des hommes avertis nous annoncer, avec des arguments à l'appui, que la lutte pour la vie se fera de plus en plus difficile et que la famine même peut se faire sentir dans un avenir assez rapproché.

En face de cet état de chose, nous constatons de toutes parts une activité nouvelle. Chacun met en œuvre les ressources de son initiative pour s'assurer des jours moins sombres et rendre à son pays le service qu'il est en droit d'exiger. Les apiculteurs plus que tout autre ont dû comprendre cette situation, car ils y sont tout particulièrement intéressés, et les services qu'ils peuvent rendre, par une production plus abondante de miel, sont vraiment considérables. Il suffit de considérer un instant le prix déjà exorbitant du sucre, qui malheureusement se fera de plus en plus rare à mesure que la guerre se prolongera, pour reconnaître que le miel est appelé à jouer un rôle important dans l'alimentation. Déjà l'an dernier les demandes en étaient plus grandes et il est à craindre qu'à l'automne nous ne puissions toutes les satisfaire, ce qui apportera nécessairement une hausse dans les prix.

Il nous fait plaisir de croire que nos amis les apiculteurs ont pris des dispositions en vue d'une production plus abondante. Nous le répétons, cela fera leur profit, et ce sera à l'avantage de tous.

Il est à regretter que l'industrie apicole soit restée dans un ordre relativement étroit. Sans doute, les statistiques de ces dernières années ont accusé un développement sérieux, mais les horizons vers le progrès sont encore immenses. Il ne devrait pas y avoir de

Demandez la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec, elle est gratuite.

jardins sans ruches, pas un cultivateur qui n'eût sur sa ferme quelques colonies d'abeilles. Ce serait ainsi des millions de livres de sucre qui au lieu de se perdre dans l'air, seraient mises à la disposition du pays, sans pour cela avoir fait de déboursés considérables. En effet, remarquez bien, les abeilles n'exigent aucun frais pour leur nourriture, elles la prennent ici et là, chez vos voisins amis ou ennemis. Apportez à vos abeilles un peu d'attention et de soin, et, en retour, elles vous donneront un aliment sain et naturel.

Permettez moi de vous faire remarquer qu'il suffirait peut-être d'un peu plus de précaution pour obtenir une récolte de 60 à 80 livres par ruche au lieu de 20 à 30 dont trop d'apiculteurs se sont contentés à venir jusqu'à présent.

Appliquons-nous donc à augmenter le nombre des apiculteurs et à faire produire à nos abeilles le plus de miel possible. Nous ferons preuve alors de gens soucieux de leur intérêts et intéressés au bien-être de leur pays.

C. VAILLANCOURT,
Instructeur apicole,
Ministère de l'Agriculture
Québec.

N. B.—Pour tout renseignement au sujet des abeilles, adressez-vous au bureau de l'Apiculture, Ministère de l'Agriculture, Québec.



Conseils avicoles

Voilà le temps où la verdure se fait un peu rare pour nos poulets du printemps; même pour les sujets adultes qui ont mérité d'être conservés pour une autre année; si on ne l'a pas déjà fait il faut nécessairement y voir; mieux vaut tard que jamais.

La nourriture verte est indispensable aux poulets à quelque période de leur vie que ce soit mais particulièrement dans leur jeune âge. S'ils ne peuvent la trouver naturellement, il est nécessaire de la leur fournir sous forme de trèfle, de luzerne, de feuilles de choux, de navettes, de différentes salades hachées fin et mêlées aux aliments. Cette nourriture coûte peu et réduit le coût de l'élevage.

L'exposition directe au soleil est nuisible aux poussins; elle provoque des congestions souvent mortelles. Si on ne dispose pas d'abris naturels, vergers, bosquets, il faut alors en constituer au moyen de plantes cultivées telles que le soleil, le topinambour, etc. Ne perdons jamais de vue que la nourriture verte et les abris sont deux facteurs puissants dans l'économie et le succès de l'élevage.

Dans les cours d'élevage; la navette semée en rang distancé de 18 à 20 pouces; avec un plant de soleil ou de topinambour; à tous les 3 ou 4 pieds de distance, forment un petit parc à peu près idéal au point de vue de l'ombrage et de la nourriture verte; et il vaut mieux semer en rang qu'à la volée, afin de biner le terrain ce qui fournira aux habitants; à la fois plus de terre mouvante à gratter et plus d'insecte à avaler.

Il serait également sage de ne pas oublier l'importance du lait écrémé ou lait de beurre dans l'alimentation des poulets; il est un breuvage en même temps qu'une nourriture; mais il faut toujours le donner sûr ou caillé; si on a commencé à le donner tel, car le servir sûr un jour et doux le lendemain, causerait des troubles intestinaux aux troupeaux; il convient très bien dans le patée de verdure mélangée aux farines, d'avoine, de blé d'Inde, d'orge, de son ou de gru.

RAOUL DUMAINE, I. A.

Poux et Mites

Sait-on les ravages qu'exercent les poux et mites dans un poulailler? Après la diphtérie pourtant si meurtrière, je ne connais pas, affirme-t-on, de plus terribles tueurs de volailles. En effet, comment voulez-vous qu'elles vivent torturées jour et nuit? Les uns les écorchent, les autres sucent le meilleur de leur sang. Et quand ces parasites sont légion, le travail est vite accompli.

Les poux, comme on le croit généralement, ne saignent pas leurs victimes; leurs mandibules sont plutôt faites pour mordre et mâcher tant les plumes que les rugosités de la peau. A leur aide, ils lacèrent l'épiderme et y causent ainsi de l'irritation. L'oiseau voudrait les croquer, mais comment les trouver eux si petits, si bien perdus dans le plumage?

Impuissants de s'en débarrasser, il en perd souvent même l'appétit.

On donne aux œufs de ces poux le nom de *lentes*; une femelle en pond une cinquantaine en moins d'une semaine. Cinq ou six jours après, les jeunes en sortent et se reproduisent eux-mêmes au bout de trois semaines. En sorte qu'un couple ne demande que trois mois pour s'entourer d'une progéniture de 125,000.

Les mites, plus petites, ne sont cependant pas moins à redouter. Minuscules araignées, elles sont naturellement incolores, mais deviennent rouges quand elles sont gorgées de sang. Elles ne s'attaquent aux couveuses et aux autres volailles que la nuit. Durant le jour, on les trouve massées dans les fentes ou crevasses du poulailler ou sur la surface inférieure des perchoirs. A la lumière du soleil on n'en voit pas un, tandis que dans l'obscurité on les aperçoit partout, errant, cherchant quelqu'un à dévorer. Leur ponte se fait dans le fumier ou des saletés; une fois éclos, les jeunes s'y développent. Ce n'est que plus tard qu'ils deviennent malfaisants, vivant uniquement de sang.

Poux et mites doivent leur existence à la malpropreté. C'est grâce à celle-ci qu'ils se multiplient. Le remède, aussi bien que le préventif, c'est donc la propreté. Il faut alors que les fumiers soient enlevés du poulailler chaque jour, qu'il y ait fréquemment des époussetages, que leur paillis et bains de poussière soient souvent renouvelés. Surtout s'imposent deux bons ménages complets chaque année.

Si l'épidémie des poux et des mites sévit, il faut d'abord passer les volailles les unes après les autres, à l'onguent gris; puis nettoyer et laver à l'eau chaude tout le local, le fumiger au soufre, le blanchir à l'eau de chaux sans épargner, excepté cependant les juchoirs qui sont imprégnés de pétrole et le plancher, qui est plutôt goudronné.

Avant et pendant comme aussitôt après l'incubation, il est bon de saupoudrer de soufre les couveuses et leurs nids. Autrement les parasites s'y propageraient au point de forcer les poules à leur abandonner la place au point même de les anémier jusqu'à la mort dans certains cas.

Il faut en particulier se défier des poux et des mites dans l'élevage des poussins. Purifions bien à l'avance les cabanes qu'on leur offre comme abris; badigeons celles-ci de pétrole et saupoudrons de soufre les mères, une fois par semaine ne serait pas trop souvent. Sans cela, les poussins recevraient peut-être des parasites un tort dont ils souffriraient considérablement dans leur croissance et le reste de leur vie.

L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

Le coq

Le coq est un roi, et il le sait; son domaine n'est pas étendu et pas nombreux son peuple, mais cela lui suffit. Il faut voir avec quelle conscience il remplit son rôle. Jamais maître ne fut plus aimable pour ses subordonnées, plus rempli de sollicitude pour les protéger. Toutefois, s'il ne marchande pas sa peine pour elles, il tient à posséder entièrement leur cœur; il ne souffre pas de compétiteur. Celui-ci le réduira, ou il s'en fera tuer plutôt.

Orgueilleux, d'apparence souvent pédante, on dirait qu'il ne cherche qu'à attirer l'attention; il voit à tout, accourt partout, marche à pas comptés, se montre tapageur et chante fort; il s'imagine volontiers que c'est grâce à lui si le soleil se lève, parce qu'il l'a réveillé. Il n'a pas dû être très flatté de la peinture que fit de lui un jour le souriceau de La Fontaine, l'appelant un animal "turbulent et plein d'inquiétude"; "il a, ajoutait le mauvais juge, la voix perçante et rude, sur sa tête un morceau de chair, une sorte de bras dont il s'élève pour prendre sa volée, la queue en panache étalée."

Quoi qu'il en soit, le coq se distingue réellement par la puissance de sa taille et l'éclat de sa robe. Sa crête est un signe de ralliement, et il a pour lui la force et le courage. Sa tête il la porte fièrement et son œil vif; son plumage brille comme de la soie ou de l'acier. Puis il doit être solidement planté sur des

Plus de 1,600 prix sont offerts aux éleveurs à l'Exposition Provinciale.

pattes richement éperonnées; regardez-le enfoncer ses ergots dans la paille ou le sable, comme il a l'air débordant de vie! Alors il "s'incurve en forme de cor, dit M. Joseph Pasquet, et lance vers le ciel de sonores et joyeux coricocos".

Le coq doit être tout cela pour être un bon chef de troupeau, un excellent reproducteur. En outre, il doit avoir des ancêtres dont il tient; il ne faut pas qu'il soit un parvenu, tout bien doué qu'il soit il ne vaudrait guère à cause de l'atavisme. Il y en aurait trop parmi ses descendants qui ressembleraient à d'autres qu'à lui-même. "Suivant le but que se propose l'éleveur, notre coq devra avoir parmi ses ancêtres des champions des poids lourds, des détenteurs de la coupe de précocité ou bien parmi ses vénérables aïeux quelque héroïque gagnante d'un tournoi de ponte."

Il est important de ne pas élire comme roi de la basse-cour un coq, dont la symétrie bilatérale ne serait pas parfaite, qui serait à barbillons ou éperons inégaux, à queue ou brechet divisé, à crête pliée ou pendante; ce serait là un indice de stérilité complète ou au moins partielle.

Puis tenez à ce que votre chef soit un galant, qu'il sache appeler ses sujettes, se priver pour elles, leur faire partager toutes ses trouvailles, ne manger que s'il en reste. Que tout en étant ardent à les défendre et à se défendre, il soit doux pour le monde autant que pour ses poules. Ne me parlez pas d'un coq qui se jette sur le régisseur comme sur un ennemi.

Il doit posséder le maximum du poids de sa race sans être gras, trop lourd, il perdrait de sa valeur. Il est dans toute sa vigueur de l'âge d'un à deux ans; cependant on peut le garder jusqu'à l'âge de quatre ans.

Et surtout que l'on n'oublie pas que le reproducteur compte pour les trois-quarts dans les qualités, que l'on désire trouver dans la progéniture; la mère n'y est que pour l'autre quart. C'est dire qu'il n'est pas permis de lésiner dans le choix du futur père de tout un troupeau, quand on veut réussir en aviculture.

L'abbé J.-B.-A. ALLAIRE

(Bulletin Coopératif)



Production de la viande

LE PORC À BACON ET LE MARCHÉ ANGLAIS

M. Pasquet, qui traite avec tant d'autorité la question de la "Production de la viande" dans notre "Bulletin", attire l'attention de nos lecteurs sur le Bulletin N° 21 du Ministère Général de l'Agriculture. Nous avons devant nous ce Bulletin N° 21. Nous croyons en effet devoir en donner quelques extraits pour bien convaincre les membres de

la société, qui n'auraient pas eu l'avantage de se le procurer, de l'importance de l'élevage du porc à bacon. Ils n'en seront que mieux disposés ensuite à mettre en pratique les conseils que leur donne chaque semaine M. Pasquet.

Voici ce que dit l'auteur de ce Bulletin dans son introduction: "Le bouleversement occasionné par la guerre nous offre une merveilleuse occasion d'expansion commerciale, et de toutes les industries appelées à bénéficier de ces circonstances, il n'en est aucune peut-être qui ne mérite plus d'efforts de notre part que la production du bacon pour l'exportation. Cette industrie peut nous valoir un revenu annuel assuré de \$25,000,000, à condition que nous prenions dès à présent par un concours actif et immédiat de tous les intéressés, les dispositions voulues pour l'asseoir sur des bases solides et permanentes.

"Ne nous laissons pas leurrer par l'appât de gains immédiats au détriment de l'avenir. Certes, nous avons profité, et avec raison, des prix avantageux auxquels se vendent tous les produits, depuis le commencement de la guerre, mais nous n'avons pris aucune disposition en vue de l'avenir. Or notre industrie porcine décline. Elle a déjà diminué dans des proportions alarmantes, et dégènera sûrement au point de ne plus être qu'un simple commerce local si nous n'adoptons sans retard un programme bien arrêté d'expansion. Il est grand temps de remonter la côte que nous avons descendue inconsciemment à une vitesse alarmante.

La population porcine du Canada au 30 juin 1916 était d'après un recensement approximatif, la plus faible que l'on ait enregistrée, depuis dix ans. En fait depuis 1911, elle a fortement diminué dans toutes les provinces canadiennes. Nous avons aujourd'hui au pays près d'un million de porcs de moins qu'il y a cinq ans.

"Cette diminution est particulièrement regrettable en vue de la vive demande de "bacon Wiltshire" sur le marché anglais, et de l'occasion unique qui s'offre à nous d'agrandir nos exportations de ce produit, un commerce qui pendant l'année terminée le 31 décembre 1915 représentait déjà pour notre pays une valeur d'environ \$15,957,652.

Cette occasion dont nous venons de parler est la conséquence directe du bouleversement occasionné par la guerre; elle ne se reproduira pas. Rien n'existe plus des conditions commerciales d'autrefois. La guerre a fait table rase des traités commerciaux qui existaient depuis de longues années; elle a supprimé des relations commerciales qui paraissaient solides comme le roc, et avaient jusqu'ici défié toute concurrence. Nous sommes aujourd'hui sur un pied d'égalité avec tous nos concurrents. Les pays qui étaient engagés dans l'industrie du bacon à une époque où nous ignorions encore à peu près tout de ce commerce ont perdu leurs avantages commerciaux; ceux qui autrefois régnaient en maîtres souverains sur les marchés britanniques n'ont pas plus de privilèges aujourd'hui que les concurrents derniers venus.

Oublions donc tous les obstacles du passé. Ils n'existent plus. Ne pensons plus qu'aux faits présents et à l'avenir. La guerre a

mis l'industrie du bacon sur un pied entièrement nouveau, elle a créé des possibilités qui n'existaient pas, elle a fait disparaître tout l'ancien état de choses et offre au Canada un champ entièrement ouvert. Nous sommes aujourd'hui dans la position la plus favorable pour développer notre commerce non-seulement temporairement, mais permanentement".

Étant donné ces conditions exceptionnellement avantageuses, que devons-nous faire? L'auteur du Bulletin N° 21 nous l'indique dans ses conclusions: "Nous avons le choix entre deux systèmes. Nous pouvons continuer notre vieille méthode. "J'élève des porcs cette année, mais je n'en aurai pas l'année prochaine", une méthode qui a été le fléau de notre industrie porcine, un système ou plutôt un manque de système sapant les bases même d'une industrie qui aurait pu devenir une branche permanente de l'agriculture canadienne. Où nous pouvons choisir le meilleur système: Nous pouvons reprendre ce que nous avions commencé il y a dix ans. Édifions, mais cette fois, avec sagesse et après mûre réflexion, un commerce permanent et avantageux, sur un marché appréciateur et bien réglé, un commerce dans lequel tous les intéressés seront en rapport harmonieux les uns avec les autres."

La vie de famille

Par la vie de famille on entend l'union parfaite d'esprit et de cœur, des membres qui la composent. Comme les membres d'un même corps, ils n'ont qu'une volonté et qu'une âme: leur devise est celle des braves et des vaillants: "Unis quoiqu'il advienne!"

Les ambitions du monde ne franchissent pas les murs de cette enceinte, car pour celui qui goûte les joies douces et pures du "foyer", que sont ces désirs immodérés de gloire, de fortune et de puissance?

Les petits enfants, à la maison apprennent, de leur maman, à connaître Dieu, et le connaissant si bon, si miséricordieux, ils l'aiment chaque jour davantage.

Les grands parents, qui déjà portent sur leur tête une couronne de cheveux blancs, répètent aux jeunes ce que leur a dit le grand maître!

La paix, la joie, le bonheur, règnent en ce foyer, et quand vient le deuil, si la douleur est profonde, la foi, toujours reconforte les âmes de ceux qui restent.

A l'heure de la prière du soir, quand toute la famille s'agenouille et prie humblement, la croix suspendue à la muraille, étend ses bras dans l'ombre pour la recevoir et la bénir!

MARCELLE LEBLESEC

Juin 1917.

Le premier omnibus qui roula fut à Londres, le 4 juillet 1829. On les appelait premièrement "Shillibeers", nom de l'inventeur qui était un entrepreneur des ponts et chaussées.

Il y a toujours quel que chose à apprendre à l'Exposition Provinciale.

Le Bulletin de l'Exposition Provinciale de Québec



AVIS AUX FUTURS EXPOSANTS

Le temps passe rapidement. Deux mois nous séparent à peine de l'Exposition Provinciale de Québec,—"le plus grand événement annuel de la province"—comme on l'a désignée. Bon nombre de cultivateurs, justement attirés par l'offre de plus de \$30,000.00 de prix en argent, en outre de nombreux prix spéciaux, songent à y prendre part, en exposant soit des animaux, soit des légumes, soit des grains ou autres produits de la ferme. Cette légitime ambition mérite des félicitations et des encouragements.

Cependant, les futurs exposants, afin de pouvoir profiter de toutes les chances possibles, ne devraient rien laisser au hasard, et devraient, dès maintenant, se préoccuper d'une manière toute spéciale de l'entretien et du soin des animaux qu'ils ont l'intention d'amener à l'Exposition; de même que de la culture des produits de la ferme qu'ils désirent exposer le temps venu.

De plus, les futurs exposants feraient bien d'avoir sous la main une copie de la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec, afin de pouvoir la consulter au besoin, et de ne pas s'exposer à des déboires en ignorant les réglemens de l'Exposition.

Pour avoir du succès comme exposants, aux expositions considérables comme celle de Québec, il est important, il est nécessaire même, que l'on se prépare soigneusement et longtemps d'avance, car en agriculture, les ouvriers de la première heure ont toujours plus de chance de réussir que ceux de la onzième heure.

Done, cultivateurs progressifs qui désirez ardemment remporter les prix en argent offerts par l'Exposition Provinciale de Québec, à l'œuvre, et sans retard! Il y va de votre intérêt!

ENCOURAGEMENT A L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Le beurre et le fromage n'ont plus de prix, entend-on dire tous les jours dans les villes. En effet, le prix de ces produits d'usage et de nécessité constante, est plus élevé qu'il n'a jamais été, et il est absolument certain qu'il en sera longtemps ainsi. Afin d'encourager les fabricants de beurre et de fromage à fabriquer encore davantage et à améliorer la qualité de leurs produits, une somme de \$500.00 sera distribuée en primes, aux beurriers et aux fromagers, à la prochaine Exposition Provinciale de Québec.

UN MONUMENT A L'AGRICULTURE

La Commission de l'Exposition Provinciale a annoncé récemment, dans les journaux quotidiens, son intention de voir ériger le plus tôt possible, au Parc de l'Exposition, un immense édifice exclusivement consacré à l'agriculture. Cet édifice mesurerait de 1,800 à 2,000 pieds de pourtour, et serait désigné sous le nom de "Pavillon Louis Hébert", en l'honneur du premier cultivateur canadien. La façade du corps principal mesurerait environ 300 pieds de longueur, et cette partie de l'édifice serait occupée par des salles de conférences et de démonstrations agricoles, pour les grains, légumes, fruits, ou autres produits de la ferme; les bâtisses adjacentes comprendraient des étables, écuries, bergeries, porcheries, etc. Tous les services de l'agriculture se trouveraient centralisés sous un toit unique. Une grande cour se trouverait au centre de l'édifice, et c'est là que seraient jugés les animaux exposés.

Le site de cet édifice, qui est déjà choisi, sera indiqué dès la prochaine Exposition, et il se pourrait que les plans en soient définitivement arrêtés et que la construction en soit commencée dans un avenir pas très éloigné.

VOYAGES A BON MARCHÉ

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, tient à rappeler immédiatement à tous ses amis qu'il y aura des excursions à très bon marché sur tous les chemins de fer et bateaux, pendant l'Exposition de Québec.

Les exposants bénéficieront de taux de faveur non-seulement pour leur propre voyage, mais aussi pour le transport de leurs produits.

1,600 PRIX POUR LES VOLAILLES

Presque tout le monde, à la campagne, trouverait profit à garder deux et trois fois plus de volailles que l'on en garde actuellement. L'Exposition de volailles à l'Exposition Provinciale de Québec, est incontestablement la plus belle qu'ait eu, en même temps que la plus instructive. De deux à trois mille volailles s'y trouvent chaque année. Le "Paradis des Poules", comme on désigne généralement le pavillon de l'aviculture, devrait être le rendez-vous de tous les aviculteurs progressifs.

Une somme d'environ \$3,800.00 est offerte aux exposants de chevaux à l'Exposition de Québec. Ces prix alléchants devraient amener à Québec, tout ce que la province contient de plus beau en fait de chevaux.

Les propriétaires de bêtes à cornes de choix seront fort favorisés à la prochaine Exposition de Québec. \$4,500.00, telle est la somme offerte aux exposants de bêtes à cornes!

L'EXPOSITION ET LES ECOLES MENAGERES

Dans son dernier rapport officiel, M. l'abbé Olivier Martin, inspecteur-général des écoles ménagères de la province, énumère les succès remportés à l'Exposition Provinciale, l'année dernière, par les élèves des écoles ménagères.

L'œuvre de ces écoles est admirable, et il est certain que l'on ne fera jamais trop pour la faire connaître et apprécier.

L'encouragement donné par l'Exposition Provinciale de Québec aux écoles ménagères et à leurs élèves, depuis deux ans, contribue à créer de l'émulation chez les élèves et à mieux faire connaître et apprécier du public les services inestimables que ces institutions rendent à nos populations.

M. l'abbé Martin, cette année encore, avec le concours du Gouvernement Provincial et la Commission de l'Exposition de Québec, s'occupe d'organiser une section qui sera ouverte exclusivement aux produits fabriqués par les élèves des écoles ménagères, et une somme d'environ \$300.00, c'est-à-dire beaucoup plus considérable que les deux années passées, sera distribuée en prix aux exposantes.

L'ELEVAGE DU CHEVAL

Lorsque la période de reconstruction s'annoncera après la fin de la guerre, ce ne sera pas le cheval léger qui sera en demande, mais le cheval de race, et principalement le cheval de trait, le cheval de poids, capable de faire de rudes besognes. Que ce soit pour les travaux de la ville ou pour les travaux des champs, plus que jamais l'on a besoin de chevaux forts, résistables, solides.

Parmi les races de chevaux qui nous ont toujours donné le plus de satisfaction, il faut mentionner, en tout premier lieu, les chevaux Belges et les chevaux Canadiens. L'encouragement à l'élevage de ces races est donc plus à propos que jamais. C'est ce qu'a compris la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, qui a remodelé sa liste de prix, cette année, de façon à encourager tout spécialement les éleveurs de chevaux Belges ou de portion de sang Belge, et les chevaux Canadiens.

Ainsi, cette année, l'Exposition Provinciale de Québec, contrairement aux années passées, offrira une quarantaine de prix aux exposants de chevaux demi-sang Belges, trois-quarts sang, et sept-huitièmes sang Belge, en outre d'une cinquantaine de prix qu'elle accordera pour les purs sang Belges, plusieurs de ces prix variant de \$25.00 à \$40.00.

L'on doit ajouter ici qu'en outre des prix plus haut mentionnés, un nombre considérable de primes en argent sont également offertes pour les perchérons, les races croisées, les chevaux de trait, les Clydesdales, les purs sang Anglais, etc., etc. Comme question de fait, tout près de \$4,000.00 sont offerts dans cette branche.

Le Bulletin de l'Exposition Provinciale de Québec



AUX DAMES!

Reconnaissant l'influence de la femme au foyer et le grand rôle qu'elle y joue, la Commission de l'Exposition Provinciale, depuis six ans, multiplie ses encouragements au beau sexe. Outre les Écoles ménagères, les Cercles de fermières reçoivent une attention toute spéciale des Commissaires de l'Exposition, qui accordent à ces Cercles, cette année, un nombre considérable de prix en argent atteignant un total de \$125.00, c'est-à-dire \$25.00 de plus que l'année dernière.

Les industries féminines forment également, à l'Exposition, une section fort attrayante. Cette année, une somme de plus de \$200.00 sera distribuée aux heureuses gagnantes dans cette belle section.

Enfin, près de \$200.00 seront distribuées aux exposantes de produits domestiques.

Les dames constatent donc, par ce qui précède, que l'Exposition Provinciale est loin de les oublier et qu'elles devraient y prendre part régulièrement, soit comme exposantes, soit comme visiteuses.

UNE EXPOSITION REGIONALE

En vue d'encourager l'Élevage dans la région de Québec, la Commission de l'Exposition Provinciale a organisé une exposition dite Exposition Régionale, qui sera ouverte aux seuls éleveurs de la région de Québec et du bas de Québec. Cette exposition régionale aura lieu pendant les trois premiers jours de l'Exposition Provinciale, c'est-à-dire le 30 et le 31 août et le 1er septembre.

Plus de 300 prix en argent seront accordés aux exposants de l'Exposition Régionale, à qui il sera loisible de concourir en même temps pour les prix offerts par l'Exposition Provinciale à tous les Éleveurs du Canada.

L'Exposition Régionale offrira 120 prix pour les bêtes à cornes, 82 pour les chevaux, 40 pour les porcs, 35 pour les moutons, etc.

Il est reconnu que l'industrie de l'élevage n'est pas tout à fait aussi développée dans la région de Québec que dans certaines autres régions de la province. L'Exposition Régionale placera donc les exposants de la région de Québec sur un pied d'égalité avec les autres, en ce qu'elle leur permettra de gagner des prix et les encouragera d'une manière tangible et pratique.

MACHINES ARATOIRES

À notre époque où la main d'œuvre devient

de plus en plus rare, les instruments, et avant tout les instruments les plus perfectionnés, sont d'une absolue nécessité sur la ferme.

Les cultivateurs feront donc bien de se rendre à la prochaine Exposition Provinciale de Québec, où ils pourront se renseigner parfaitement sur les machines aratoires les plus perfectionnées et les moins dispendieuses des diverses marques.

LA BATAILLE DE VERDUN

Le siège de Verdun, le plus sanglant et le plus long qui ait jamais été fait dans l'histoire des guerres du monde sera l'un des événements les plus sensationnels de la prochaine exposition de Québec. La Commission de l'Exposition Provinciale vient en effet de s'assurer les services d'une puissante compagnie qui s'occupe spécialement des pageants de guerre, pour faire représenter à Québec, au mois de septembre, l'épisode le plus glorieux du siège de Verdun, c'est-à-dire, la lutte titanique qui se déroulait l'année dernière, autour du fort de Vaux, où des vies sans nombre tombaient comme les épis de blé sous la faux du moissonneur.

Entr'autres scènes qui ont marqué la lutte au fort de Vaux, et que l'on reproduira, on peut mentionner: la rencontre des trois plus grands généraux de l'armée française: Joffre, Pétain et Pau; la prise du fort par les Boches; la déportation des femmes et des vieillards; l'assaut formidable des français et leur reprise du fort et de tout le terrain perdu, à la pointe de la baïonnette et à l'aide de leur fameux 75; la déroute finale des Allemands, etc.

Ces spectacles grandioses permettront à chacun des visiteurs de la prochaine exposition de se renseigner aussi parfaitement que possible sur la guerre actuelle, et sur l'incroyable héroïsme des vaillantes et glorieuses troupes françaises.

ENCOURAGEONS LES JEUNES GENS!

Afin de montrer aux jeunes gens tout l'intérêt qu'elle leur porte, l'Exposition Provinciale ouvre cette année encore un concours appelé "Concours des Jeunes Juges", et offre à ceux qui y prennent part une bourse de \$150.00 divisée en un nombre considérable de prix variant de \$1.00 à \$8.00.

On trouvera tous les détails se rapportant à ce concours dans la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec.

GRATIS

La liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec sera envoyée gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Cette liste de prix est la plus intéressante et la plus importante de toutes les listes de prix publiées par les expositions de cette province ou de l'est du Canada.

S'adresser à:—

Georges Morisset, secrétaire,
Commission de l'Exp. Prov.
Hôtel-de-Ville, Québec.

L'INDUSTRIE DES JOUETS

En vue d'encourager le développement de l'industrie des jouets dans la province, l'Exposition Provinciale de Québec annonce qu'elle offrira au cours de la prochaine Exposition un nombre considérable de prix en argent variant de \$2.00 à \$15.00 aux exposants de joujoux. L'Allemagne, avant la guerre, exportait tous les ans pour plus de 30 millions de jouets. Ce commerce, on le voit, vaut la peine qu'on s'en occupe, surtout quand on sait qu'il exige peu de capital, et que la grande majorité des gens de nos campagnes passent à rien faire les longs mois de l'hiver.

L'Exposition de Québec permettra donc au public de se renseigner sur une industrie à la fois peu coûteuse et susceptible de devenir excessivement payante.

CULTIVONS DES FRUITS

L'on voit par la liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec, que celle-ci accordera cette année aux exposants de fruits une somme de \$1,150.00.

Les pommes et les prunes entr'autres, pourraient être cultivées sur une grande échelle dans nos régions, et les prix en argent offerts par l'exposition devraient stimuler les producteurs de fruits. Outre qu'elle est facile la culture fruitière est payante. Cultivons des fruits!

CONCOURS DES VACHES LAITIÈRES

Afin d'être bien renseignés sur les qualités et les marques des bonnes vaches laitières, les cultivateurs devraient être témoins chaque année du concours de vaches laitières à l'Exposition Provinciale. Ce concours amène chaque année, à Québec, les plus fameuses vaches à lait de la province. Croyez-le, cela vaut la peine de les voir.

LA CULTURE MARAICHÈRE

Afin d'encourager les jardiniers et les cultivateurs à produire encore plus de légumes et des légumes de plus belle qualité, la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec offre, cette année, aux exposants dans cette classe de produits, une somme de \$400.00, divisée en un grand nombre de prix.

Quels seront les heureux gagnants de tous ces prix en argent?

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Les prix accordés par l'Exposition Provinciale de Québec, pour les produits de l'érable, formeront, cette année une somme totale de \$100.00. Si l'on en juge par l'abondance de sucre et de sirop produits cette année, les compétiteurs de ce département seront plus nombreux que jamais.

Songez-y, \$30,000.00 en primes, à l'Exposition de 1917, cela représente un intérêt de 5% sur un capital de \$600,000.00.

L'Exposition Provinciale, la plus belle, la plus instructive des expositions de la province!

Les racines dans l'alimentation des porcs

Pendant la longue période de l'hiver, les racines remplacent les fourrages verts et doivent constituer la partie volumineuse de la ration, non seulement pour les truies d'hivernement mais encore pour les porcs en croissance. Dans les rations d'engraissement, les racines doivent entrer en quantité modérée.

On ne saurait assez insister sur l'importance des racines pour l'alimentation des porcs pendant l'hiver. On pourrait presque affirmer qu'il n'y a pas de possibilité de faire économiquement de l'élevage, à cette époque de l'année, si on ne dispose pas d'une abondante provision de ces aliments succulents.

Les Danois (que nous pouvons prendre comme exemple puisqu'ils sont les plus gros producteurs de porcs à bacon de première qualité, malgré le peu d'étendue de leur pays), les Danois, dis-je, cultivent les racines d'une façon intensive. Cette culture a pris aussi beaucoup de cultivateurs l'ont essayée et s'en trouvent fort bien.

Partout où les éleveurs ont donné des racines à leurs porcs, ils ont constaté quatre avantages:

1. Meilleur appétit de l'animal provoqué probablement par la succulence des racines et la variété qu'elles introduisent dans la ration.

2. Meilleure santé et meilleur développement de l'animal. Les racines ont un effet tonifiant bien marqué.

3. Production d'une chair ferme, de qualité parfaite.

4. Grosse économie de grains et de moulée. C'est sur ce dernier point que je veux, dans cet article, attirer l'attention des lecteurs du "Bulletin".

Que valent les racines? Quelle est leur valeur nutritive? Ou, pour poser la question d'une façon moins scientifique mais plus immédiatement pratique, combien faut-il de racines pour remplacer 100 livres de grains.

Il faut évidemment distinguer entre les diverses catégories de racines—ce que, malheureusement, beaucoup d'expérimentateurs n'ont pas fait.

Les navets ordinaires ou *rabioles* n'ont pas une très grande valeur nutritive et ils ne se conservent pas.

Les *betteraves fourragères*, les *betteraves* 1/2 sucrières à gros rendement et les *choux de Siam* (rutabagas) ont presque le double de valeur des navets. Ce sont les racines les plus employées pour les porcs.

Les *betteraves à sucre* sont plus riches encore que les précédentes et à cause de leur forte teneur en sucre, elles conviennent mieux que les autres pour l'engraissement.

Si nous prenons les racines de valeur moyenne, combien en faudra-t-il de livres pour remplacer une livre de grains?

M. Grisdale, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, a trouvé qu'il fallait 700 livres de racines pour remplacer 100 livres de moulée. Des résultats à peu près semblables ont été obtenus aux stations danoises.

Il faut remarquer que dans ces expériences, les racines ont été données en fortes quantités, 3, 4 livres et même plus par chaque livre

de moulée. En donnant une plus faible proportion de racines, on a obtenu des résultats extraordinairement avantageux. Ainsi, au Collège de Guelph, le professeur Day, en donnant un poids égal de moulée et de racines a trouvé qu'en moyenne, 441 livres de racines remplaçaient 100 livres de grain. Dans une expérience, particulièrement avantageuse, il est arrivé que 319 livres de racines ont remplacé 100 livres de grains.

Henry résume ainsi, les résultats de 8 expériences faites avec 76 porcs.

38 porcs pesant 90 livres, nourris seulement aux concentrés, en ont reçu 5 livres 4 par jour; il en ont consommé 499 livres pour faire 100 livres de gain.

38 autres porcs du même poids, ont reçu 3 livres 6 de concentrés plus 5 livres 5 de racines. Pour faire 100 livres de gain, ils ont consommé 358 livres de grain et 631 livres de racines.

Par conséquent 631 livres de racines ont économisé 141 livres de concentrés. C'est-à-dire que 448 livres de racines se sont montrées équivalentes à 100 livres de concentrés.

Au prix où sont les moulées, ces chiffres devraient faire réfléchir les bons éleveurs! Qu'ils cultivent quelques arpents de racines pour économiser quelques chars de concentrés.

JOSEPH PASQUET,

Professeur de Zootechnie.

École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Pour réussir dans l'Industrie Laitière

LA VALEUR DU FABRICANT

Il est un point important que les patrons de beurrieres et de fromageries ne devraient pas négliger s'ils veulent augmenter leurs revenus; ce serait de bien se rendre compte de la valeur de leur fabricant.

Comment reconnaît-on la valeur d'un fabricant? C'est en se rendant compte de la quantité du produit qu'il fabrique ainsi que de ce qu'il peut normalement produire avec le lait qu'il reçoit.

En faisant des relevés dans les rapports que les fabricants et propriétaires de fabriques sont obligés de transmettre au Bureau des Statistiques de la province de Québec, nous constatons des résultats qui sont de nature à attirer l'attention des patrons sur ce point important de la valeur du fabricant.

Ainsi en prenant les relevés d'une division d'inspection, nous constatons qu'une fabrique de fromage a rapporté à ses patrons au prix moyen de \$1.33 79-100 les 100 livres de lait en faisant un rendement moyen de 9.25-00 livres de fromage par 100 livres de lait qui a été vendu en moyenne 15 22-100 centins la livre avec 1 1/2 centin de fabrication par livre de fromage.

En visitant cette fabrique au cours de l'été dernier nous avons trouvé là du fromage de qualité inférieure dans une mauvaise chambre de maturation et un fabricant qui n'avait pas encore eu l'honneur d'être diplômé n'ayant jamais eu les revenus suffisants pour aller à l'École de Laiterie se perfectionner

parce que en plus des dépenses encourues pour les fournitures, bois de chauffage, etc., il ne lui restait qu'un salaire insuffisant pour le lui permettre.

Une deuxième fabrique dans le voisinage de la première a rapporté à ses patrons un prix moyen pour la saison de \$1.60 83-100 les 100 livres de lait avec un rendement moyen de 9 95-100 livres de fromage par 100 livres de lait qui a été vendu en moyenne 17 81-100 centins la livre, avec 1 2-3 centin de fabrication par livre de fromage.

Ce fabricant-ci quoique ne faisant pas un salaire beaucoup plus élevé que l'autre avait fait les sacrifices d'aller à l'École de Laiterie pour se mettre en état d'obtenir son diplôme, faisant une bonne qualité de fromage qu'il faisait vendre par l'entremise de la Société Coopérative après classification, qui a rapporté à ses patrons .02 59-100 centins par livre de fromage de plus que le premier, 7-10 de livre de fromage de plus par 100 livres de lait pour toute la saison tout en ayant 1-6 de centin de plus par livre pour la fabrication.

Je cite cet exemple pour démontrer aux patrons la nécessité de se rendre compte des opérations de leurs fabriques.

Si le premier fabricant eut été obligé de donner à ses patrons un détail sur les opérations de sa fabrique, ceux-ci se seraient aperçus qu'ils n'étaient pas assez payés pour leur lait. S'il eût été forcé de faire vendre son fromage classé et que les certificats de classification fussent retournés à un secrétaire, il se serait efforcé d'améliorer sa fabrication et les patrons en auraient bénéficié en mettant sur le marché du fromage de meilleure qualité qui leur aurait rapporté un plus haut prix et qui aurait contribué à rehausser la réputation du fromage de la province de Québec.

J.-D. LECLAIR

(Du Bulletin)

Médecine Vétérinaire

INSOLATION

Coup de Chaleur

C'est l'accumulation dans l'organisme, dans le sang, d'une trop grande quantité de chaleur, on l'observe sur les animaux soumis à un travail pénible, à une course rapide où a une marche prolongée surtout dans les grandes chaleurs. Les animaux gras non entraînés sont surtout atteints.

Signes

Respiration très vite haletante, naseaux grands ouverts ainsi que la bouche, les yeux grands, saillants et rouges, les animaux s'arrêtent, insensibles au fouet, certains tombent asphyxiés, étouffés, cependant la maladie n'est pas toujours mortelle.

Traitement

Dès que vous voyez votre animal vous donner les signes plus haut mentionnés, arrêtez-le, si possible donnez-lui une forte

saignée, ensuite lavez-le avec de l'eau froide un seau chaque membre, et cela à cinq minutes d'intervalle; pendant une demi heure; lavez aussi les reins et le dos jusqu'aux crins; mettez une compression d'eau froide sur la tête que vous renouvellez souvent, puis repos dans un endroit frais.

Comme nourriture donnez des barbottages au son grue, moulée pas trop riche, vous augmenterez ensuite graduellement dans les jours suivants, pour remettre l'animal à son régime ordinaire dans les trois ou quatre jours.

Si vous n'obtenez pas de soulagement dans une heure avec ce que je vous ai dit dans le premier paragraphe de ce traitement, vous aurez affaire à forte partie, alors voyez votre vétérinaire.

Dr RAJOTTE, M. V.

Drummondville, juin 1917.



Les abords de la maison de ferme et comment les embellir

Par F.-E. Buck, B.S.A., Adjoint à l'horticulteur du Dominion

LES ABORDS DE LA MAISON DE FERME ET COMMENT LES EMBELLIR

Une belle pelouse et quelques fleurs autour de votre maison de ferme en rendront l'aspect beaucoup plus agréable et la feront aimer de vos enfants. Plus tard, en quelque endroit de la terre que le sort les ait conduits, ils s'en souviendront toujours avec bonheur.

Ne croyez pas, monsieur le cultivateur, que les fleurs et les belles choses de la nature, comme l'herbe verte et les arbres, soient un luxe permis seulement aux gens qui ont plus de loisirs que vous.

Les fleurs, les arbres, les arbrisseaux, l'herbe verte, sont de belles choses qui vous rendront au centuple toutes les petites dépenses qu'elles peuvent vous coûter. Servez-vous-en, et, dans un an ou trois ans au plus, votre maison paraîtra valoir beaucoup plus qu'aujourd'hui. Elle vous sera plus chère et vous inspirera une légitime fierté. Cet embellissement aura également un heureux effet sur tous les membres de votre famille. Vous y gagnerez, une bonne habitude qui vous encouragera peut-être à quitter un peu plus tôt, de temps à autre, le travail régulier pour vous livrer à une occupation vraiment agréable, qui vous procurera de réelles jouissances.

N'oubliez pas, monsieur le cultivateur, que vous pouvez rendre les abords de votre maison encore plus agréables que ceux de la maison de ville de votre cousin. Il vous suffira de donner un peu d'attention à cette

question de l'embellissement des abords de la ferme.

Lisez cette circulaire, suivez les conseils que vous y trouverez, puis écrivez à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, pour les autres renseignements que vous pourriez désirer. Vous serez surpris de voir la fascination que ce problème de l'embellissement de la ferme exercera sur vous dès que vous vous y serez mis pour tout de bon.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

D'abord, en hiver, quand vous avez un peu plus de loisir qu'au printemps vous pouvez préparer le plan de votre jardin. Voyez le plan donné dans cette circulaire; il vous fournira peut-être quelques idées. Prenez une soirée ou deux, mettez sur le papier vos bâtiments, etc., et cherchez à voir comment vous pourriez améliorer l'aspect général des abords de votre maison. Ne pourriez-vous faire quelques petits changements dans l'emplacement des nouveaux bâtiments que vous vous proposez de construire? Ne pourriez-vous améliorer les chemins et les alentours des anciens? Ne pourriez-vous enfin faire quelques changements qui vous épargneraient du temps, des pas inutiles et qui plairaient à votre femme?

Deuxièmement, vos trottoirs et vos allées sont-ils bien situés? Avez-vous, près de la ferme et des bâtiments, quelques beaux arbres d'ombrage sous lesquels les hommes peuvent se reposer à l'heure de midi et où votre famille et vos amis peuvent passer quelques heures agréables à d'autres moments? Avez-vous une belle pelouse?

Pensez à toutes ces choses pendant les loisirs que vous donne l'hiver. Beaucoup des cultivateurs s'occupent de ces choses aujourd'hui, beaucoup nous ont écrit pour avoir des renseignements. Ce sont les cultivateurs de progrès, qui ont foi dans leur profession, et qui désirent en tirer, pour eux-mêmes et pour leur famille, tout ce qu'elle peut leur donner.

Troisièmement, il vous faudra choisir quelques paquets de graines de fleurs, de culture facile, quelques arbustes et quelques arbres, etc. Vous pourrez le faire en hiver. Les commerçants se feront un plaisir de vous envoyer leur catalogue et vous pourrez aussi vous inspirer des listes données dans cette circulaire. Nous avons d'autres listes qui vous seront envoyées sur demande si vous désirez faire les choses un peu plus en grand.

GRAINES DE FLEURS

Dans l'établissement d'un jardin, la question des semis est importante, mais il est guère utile d'insister sur ce point quand on s'adresse à un cultivateur. Cependant, si l'un de vous désire des conseils à ce sujet, il pourra les trouver dans une circulaire semblable à celle-ci, mais destinée aux gens de la ville.

Il y a deux catégories de graines de fleurs. Les plantes produites par la première fleurissent rarement l'année même où leur graine est semée, mais une fois établies, elles donnent des fleurs pendant bien des années. Ce

sont les fleurs *vivaces*. Leur graine doit être semée au printemps. On laisse les plantes pousser pendant quelques mois jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à être transplantées dans un emplacement permanent. Une bordure de six à douze pieds de large le long d'une clôture ou d'une haie, est un bon endroit pour la culture de ces fleurs.

Il y a aussi les fleurs *annuelles* dont beaucoup doivent être cultivées parce que ce sont d'anciennes amies. La graine des fleurs *annuelles* doit être semée au commencement du printemps et les jeunes plantes transplantées environ six semaines plus tard. Elles poussent très rapidement. Elles peuvent être plantées avec les fleurs *vivaces* ou en plate-bande et à divers coins de la pelouse et du jardin. Il y a parmi elles les *asters de Chine*, les *pois de senteur*, les *capucines*, qui toutes font de superbes fleurs coupées pour la maison.

ARBRES ET ARBRISSEAUX

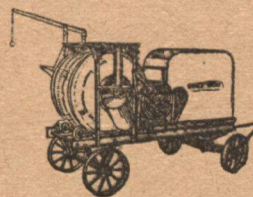
En sus des fleurs *annuelles* et *vivaces* il y a aussi beaucoup d'arbrisseaux florifères, tels que le seringat et le lilas, dont la présence est nécessaire autour de la ferme. Enfin il y a tant d'arbres superbes qui amélioreraient tellement l'aspect d'une maison. Les grands arbres, comme l'orme, l'érable, le tilleul, donnent de l'ombre tandis que d'autres, comme le pommier de Sibérie, l'arbre aux pois de la Sibérie et les arbres à feuilles persistantes peuvent être cultivés pour ombrage et pour ornement. De même, comme brise-vents, les arbres à feuilles persistantes sont très utiles en hiver.

Notes encyclopédiques

Les plus hautes Cascades sont dans les monts Sierra Madre, au Mexique. La cascade de Basascachie tombe de 978 pieds de haut.

En Laponie, un riche propriétaire possède parfois 5,000 rennes dans son écurie pour ses besoins et services.

Le Bouddhisme religion instituée par Bouddha ne compte pas moins de 500,000,000 d'adhérents. (Inde, Japon, Thibet, Turkestan, Chine); dans un temple dédié à Bouddha, une fervente de cette religion, fit une offrande de 6,480,320 fleurs; une autre offrit à ce dieu 100,000 fleurs par jour.



"HANDY LONDON"

Malaxeur de ciment

Sa capacité 40 verges cubes par jour. Cette machine rembourse par elle-même en une quinzaine de jours les frais de son achat. Construite pour la vie.

Prix complet avec l'engin à gazoline \$235.00

Ecrivez pour catalogue No 1K

LONDON CONCRETE MACHINERY CO.

Dépt. 1. LONDON, ONTARIO.

Les plus grands manufacturiers du monde en pour machines à ciment.



L'Exposition Provinciale de Québec

—1917—

Les Commissaires de l'Exposition Provinciale de Québec viennent de publier la liste de prix de l'Exposition de 1917, qui aura lieu du 30 août au 8 septembre inclusivement. L'article qui suit est extrait de cette liste de prix, la plus intéressante qui ait été publiée jusqu'ici:

"Depuis six ans, la Commission s'est efforcée de faire de l'Exposition un foyer toujours plus vivace de science et d'instruction pour le peuple; elle a réussi, d'autre part, à faire de cette institution, un incomparable agent de publicité pour les ressources agricoles et manufacturières dont s'enorgueillissent les habitants de ce pays en général, et de la province de Québec en particulier.

L'AGRICULTURE D'ABORD!

"Consciente des devoirs qui incombent présentement à tout corps public, la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, plus que jamais, dirige ses efforts vers le développement de l'industrie agricole et l'encouragement des cultivateurs. A cette époque d'incroyable perturbation générale, où l'on va même jusqu'à prédire la famine à brève échéance, il est nécessaire, pour assurer la vie des millions de soldats qui se battent pour la civilisation et la liberté, ainsi que celle des peuples alliés et de notre propre peuple, que la grande armée des travailleurs de la terre reçoive des institutions publiques une attention plus particulière. Ce devoir, la Commission de l'Exposition Provinciale l'a constamment devant les yeux, et c'est pourquoi elle ne craint pas de multiplier les innovations de nature à aider les cultivateurs dans leur noble tâche de nourriciers de l'humanité.

SOUVENIR D'A PROPOS

"L'année 1917 évoque d'ailleurs un souvenir touchant et en quelque sorte d'à propos pour Québec et les cultivateurs du Canada. Elle marque le troisième centenaire de l'arrivée de Louis Hébert, le premier défricheur du sol canadien. En vue de célébrer cet événement, et d'assurer la renaissance agricole que ce souvenir appelle, la Commission de l'Exposition Provinciale a pris comme devise, pour 1917, le motto: "L'année des Souvenirs", rattachant à la mémoire de Louis Hébert, le souvenir de la Confédération des provinces du Canada, dont c'est cette année le cinquantenaire, et a préparé un programme plus attrayant que jamais.

"Le troisième centenaire de l'arrivée de Louis Hébert donnera incontestablement lieu à des démonstrations qui flatteront l'orgueil et iront au cœur de tous les cultivateurs qui en seront témoins. Ces fêtes devront être le point de départ d'une lutte encore plus énergique pour la conquête des richesses du sol national.

LE CINQUANTAIRE DE LA CONFEDERATION

"La Confédération fut un événement de si haute importance qu'il convient d'en célébrer le cinquantenaire par de grandes manifestations publiques. C'est ce qui sera fait au cours de la prochaine exposition, et les fêtes du cinquantenaire de la Confédération seront le digne pendant des fêtes du troisième centenaire de l'arrivée du premier colon canadien.

L'INDUSTRIE DE L'ELEVAGE

"L'industrie de l'élevage a tout particulièrement attiré l'attention des Commissaires. Le marché du bétail, d'ici plusieurs années, sera plus actif que jamais. Afin de donner à l'élevage dans l'immense région de Québec l'élan qui devra placer cette industrie sur un pied d'égalité avec les régions de notre province ou du Canada les plus renommées sous ce rapport, la Commission n'a pas hésité à organiser sous son propre contrôle, et à même ses revenus ordinaires, une exposition régionale où plus de 300 prix en argent seront offerts aux exposants de bestiaux de la région en outre des 1,600 prix offerts à tous les éleveurs du Canada.

"La révision des prix offerts pour l'apiculture, l'aviculture, la culture maraîchère, etc., a été également l'objet d'une attention toute spéciale de la part des organisateurs, qui ne perdent pas de vue la nécessité d'encourager le plus grand nombre de producteurs dans ces branches importantes de l'agriculture.

ENCOURAGEMENT PLUS RATIONNEL

"Profitant de l'expérience acquise en ces dernières années, et à la lumière des conseils judicieux de personnages autorisés, la Commission de l'Exposition Provinciale s'est efforcée de remodeler la présente liste de prix de façon à donner aux cultivateurs un encouragement plus substantiel, plus rationnel et plus équitable encore que par les années passées, en un mot plus en conformité avec les besoins de l'époque.

LA FABRICATION DES JOUETS

La création d'un département de jouets est une autre innovation qui répond sans doute aux désirs du public. L'hiver, pour nos populations rurales, est une longue période de chômage. L'improductivité de l'hiver, pour plusieurs, disparaîtrait vite, cependant, si nos populations, assurées d'un marché avantageux, s'adonnaient à la fabrication des jouets. L'Allemagne exportait avant la guerre, dans toutes les parties du monde, pour \$30,000,000.00 de jouets; il est donc évident que la chose vaut la peine qu'on s'en occupe. Des prix importants sont offerts aux exposants de jouets, et il est à espérer que les concurrents seront nombreux, qui s'inscriront dans ce département.

ATTRACTIONS IRREPROCHABLES

"En ce qui concerne les attractions, celles-ci, toutes prises sur le volet, seront irréprochables à quelque point de vue que ce soit. La nouvelle grande estrade, qui est la plus belle du genre en Amérique, et l'une des plus belles du monde entier, verra se dérouler, chaque après-midi et chaque soir, d'incomparables spectacles.

DUREE DE L'EXPOSITION

"Enfin, l'Exposition Provinciale en 1917, au lieu de quatre ou cinq jours, durera dix jours, du 30 août au 8 septembre inclusivement, ce qui aura pour effet, entre autres, de permettre à un grand nombre de visiteurs de venir se renseigner, et de décongestionner le Parc de l'Exposition, où les foules pourront circuler plus à leur aise que par les années passées.

\$30,000.00 EN PRIX

En un mot, une bourse de prix en argent d'au moins \$30,000.00; de nombreux prix spéciaux offerts aux cultivateurs en outre de ces prix réguliers; la célébration du troisième centenaire de l'arrivée de Louis Hébert et du cinquantième anniversaire de la Confédération canadienne; d'imposantes démonstrations en l'honneur des lauréats du Mérite Agricole; d'incomparables étalages de nos ressources et de nos produits agricoles et manufacturiers; des reproductions graphiques de scènes de guerre on ne peut plus impressionnantes; des spectacles de bon goût et de haut ton, etc., tout contribuera, en 1917, à démontrer une fois de plus que l'Exposition Provinciale de Québec est bien le Boulevard des progrès agricoles et manufacturiers de la province, en même temps qu'elle en est le plus grand événement annuel, et l'un des plus importants de tout le Canada.

L'Exposition de Québec ne suit pas les autres; c'est elle qui bat la marche!

Comptoir

Il en est de ce domaine comme de bien d'autres, que l'on soit ou non inspiré de la foi religieuse on y est conduit par la garantie morale sur laquelle repose et fonctionne le système coopératif.

"Comprenant le rôle auguste de l'agriculture, dit le mémoire dont nous avons déjà parlé, qui est la puissance vitale de la patrie et l'urgence de surnaturaliser son action professionnelle, le Syndicat agricole de la Champagne, sous l'inspiration de son président, M. de Boham, puis, à son exemple, dix autres syndicats de diverses régions de la France, inaugurèrent, avant la guerre, des pèlerinages d'adoration nocturne à Montmartre, le dernier dimanche de février.

"Ces implorations se transformèrent en véritables veillées d'armes, depuis l'effroyable lutte, le 7 mars 1915 et le 27 février, 1916.

"L'assistance, réunie autour de M. de Gaillard-Bancel, député, était encore peu nombreuse. Mais de là est née la pensée d'une solennelle démarche de la France agricole à Montmartre, et de l'établissement d'une imploration permanente au Sacré-Cœur, jusqu'au jour où l'aurore de la paix, se levant sur nos sillons, ceux qui les auront creusés s'élanceront à nouveau vers la sainte colline qui protège Paris, pour remercier le Maître de la vie d'avoir rendu à notre pays son rang de nation glorieuse.

En attendant cette heure triomphante de la réponse de Dieu, prions de toute notre âme, prions ensemble."

Cet exemple des agriculteurs de France sera suivi chez nous. Tout en tenant compte des différences des lieux et des circonstances le Comptoir Coopératif prépare actuellement un mouvement analogue auquel tous nos agriculteurs seront invités à prendre part.

Comme cette manifestation sera avant tout la chose des hommes de la terre, "nos vaillants amis les agriculteurs, propriétaires, fermiers, métayers et ouvriers agricoles" de la province de Québec sont loyalement invités à transmettre sur ce sujet leur pensées et leurs désirs au comité organisateur.

Que la foi de nos pères, une foi vive et intelligente, éclaire nos âmes et dirige nos volontés dans l'organisation sociale, économique et professionnelle, comme dans la vie familiale et la conduite individuelle de notre peuple.

ANATOLE VANIER

NOTE.—Le président du Comptoir, M. Vanier, fait partie du Comité organisateur, on pourra transmettre toute communication à son bureau, 97, rue St-Jacques, Montréal.

Une légère fraction de radium, élément caractérisé par une émission intense de rayons radio-actifs et que l'on trouve en très petite quantité dans le minerai, donne une lumière assez forte pour éclairer plusieurs salles à la fois durant plusieurs années consécutives.

Droit

Encore La Cause Célèbre.

Un nouveau jugement vient d'être rendu dans la célèbre cause du journal.

"Le Canada Revue"

vs

Monseigneur E.-C. Fabre, archevêque de Montréal

C'est la Cour de Révision qui a rendu ce jugement aujourd'hui même le 25 novembre 1895. La Cour était présidée par les juges: Tait, Taschereau et Archibald.

Le tribunal a reconnu que l'Évêque était dans son droit, en interdisant le journal et qu'en conséquence, ce dernier ne pouvait pas réclamer des dommages. Il a confirmé purement et simplement le jugement de la Cour Supérieure (Doherty, juge) rendu à Montréal, le 30 octobre, 1894. Ce tribunal avait jugé:

1° Que l'exercice légitime d'un droit ne peut pas donner lieu à une action en dommage. Celui qui souffre de l'exercice de ce droit ne peut pas légitimement s'en plaindre.

Que les évêques, ayant le droit de défendre aux fidèles la lecture et l'achat de livres et journaux immoraux ou impies, n'encouraient aucune responsabilité civile en exerçant ce droit; on se rappelle que le journal réclamait de Monseigneur Fabre des dommages au montant de cinquante mille piastres.

Le juge Archibald n'a pas concouru dans le jugement de la Cour de Révision. Il était d'avis de renverser le jugement de la Cour Supérieure et d'accorder au Canada Revue des dommages au montant de dix mille piastres.

A propos de ce jugement, je crois devoir reproduire ici les deux extraits qui suivent, ils sont empruntés à la Lettre Pastorale des Pères du Premier Concile provincial de Montréal, sur la Presse. Après avoir parlé des droits de l'État à l'égard de la presse, ils continuent ainsi:

Si tels sont les droits et les devoirs de l'État à l'égard de la Presse, combien à plus forte raison, l'Église de Jésus-Christ a-t-elle l'autorité nécessaire pour condamner les livres et les journaux qu'elle juge dangereux et nuisibles pour les âmes confiées à sa vigilance et à sa sollicitude!

A toutes les époques de son histoire, Nos Très Chers Frères, l'Église catholique a exercé le droit divin qu'elle possède de défendre à ses enfants, la lecture de tout ouvrage contraire à la foi, aux mœurs ou à la discipline. Au XVIIe siècle, Elle a même institué une congrégation spéciale, celle de l'Index, avec la mission de signaler aux fidèles les mauvais livres et de s'opposer, par la censure, aux ravages toujours croissants de la presse irréligieuse. Dans chaque diocèse, l'évêque de droit divin, est juge des motifs suffisants, pour condamner même les écrits qui ne tombent pas sous les règles spéciales de l'Index.

On se demande avec une curiosité bien légitime, si le "Canada Revue" a manifesté le dessein d'interjeter appel de ces deux jugements au Conseil Privé, après deux échecs

judiciaires, si peu encourageants. De répondre oui, il a réellement eu ce dessein, mais il n'a pas eu le tour d'émouvoir les catholiques, sûrs qu'ils étaient que la décision de nos tribunaux serait ratifiée et confirmée en Angleterre où la liberté religieuse est reconnue. Une souscription, rendu publique par les journaux, fut même ouverte à cette fin.

Mais les amis et les protecteurs de la revue si justement condamnée refusant de fournir plus longtemps les fonds qu'elle désirait nous permet de croire qu'ils en sont revenus à la même conclusion.

Pour terminer, c'est donc grâce à l'attitude sage et courageuse du vénérable archevêque, Monseigneur Fabre, que l'Église du Canada reste donc en possession de deux documents juridiques de la plus grande importance et qui reconnaissent le droit du pasteur à protéger ses ouailles contre tout écrit pernicieux. Les citations qui précèdent sont reproduites du Propagateur, brochure de propagande en librairie publiée par l'ancienne maison Cadieu & Derome, de Montréal.

ALEXANDRE GAGNON, Notaire

Ville de Trois-Pistoles,
15 mai, 1917.



"La fleurit le bonheur à côté du devoir."

Fleur printanière

Aux amies du "FOYER", nous avons cette fois la joie de présenter une cousine nouvelle, fleur fraîche éclose au bouquet de nos amitiés champêtres. Notre directrice "Yolande" épouse de l'Agronome et du Poète qui dirige notre revue, nous annonce la naissance de sa fille, une autre petite Yolande, arrivée le 6 juin. Cette venue réjouira les jeunes mères et toutes les amies qui nous lisent, car elle égaie notre cercle familial en l'agrandissant.

Nous offrons à la petite maman les meilleurs vœux du cœur et souhaitons que la fille soit pour nous ce qu'est la mère, une cause de bonheur mensuellement renouvelée.

MARCELLE

Chanson des épis

Homme des champs, mon frère, écoute dans
Écoute la chanson suave des épis: [la plaine,
Voix sublime et sans fin dont la campagne est
[pleine.

Quand tous les bruits humains, le soir, sont
[assoupiés,
Quand la tige s'endort au fond de la ravine
Et que les gais oiseaux au bois se sont tapés.

Écoute cette voix, c'est une voix divine,
La voix des épis d'or qui parlent d'avenir,
Et qui versent le ciel à flots sur la colline...

Écoute, quand la nuit commence à rembrunir
Les ombres des forêts où les troupeaux vont
Écoute les épis chanter pour te bénir! [boire,
Ils disent que tu dois aimer, prier et croire,
Lutter contre le vice et contre le malheur
Comme l'épi des champs lutte dans l'ombre
[noire.

Que tu dois te grandir par la sainte douleur
Laisse ton cœur ouvert aux pitiés fraternelles
Et mourir sans orgueil, comme une simple
[fleur,
Pour devenir l'épi des moissons éternelles!

BLANCHE LAMONTAGNE

La Ligue des Ménagères

Les femmes partout s'organisent: On a loué ou blâmé cette tendance suivant que les résultats ont été satisfaisants ou répréhensibles, on ne songe plus à nier un fait qui existe et qui n'est au pouvoir de personne d'anéantir. Il faut mieux diriger cette nouvelle puissance qui s'appelle la vie sociale, féminine, que de songer à la nier ou à la ridiculiser.

La Ligue des Ménagères comme tant d'autres institutions féminines, ne servira pas uniquement des intérêts matériels, menacés par des causes multiples, elle permettra de grouper dans chaque quartier, dans chaque paroisse, les initiatives et les bonnes volontés féminines.

Ce n'est pas uniquement pour combattre le prix exorbitants des pommes de terre et des tomates en conserves que les femmes doivent se liguier; mais aussi pour apprendre à éviter les dépenses inutiles, pour revenir à la vie simple que menaient nos aïeules, tout en continuant à développer leur intelligence et toutes leurs facultés.

Les études de nos jeunes filles, très étendues quant au programme, s'arrêtent bien souvent au seuil du pensionnat et de l'école; et Dieu sait pourtant si le bagage de science est léger, bien que l'on ait feuilleté tant de livres à dix-huit ans ou à vingt ans.

C'est alors qu'il serait temps d'apprendre vraiment quelque chose, de comprendre et de mûrir surtout, ce que l'on a déjà appris, et surtout d'appliquer à la vie pratique tant de belles théories, qui dorment entre les pages des manuels classiques.

Les jeunes filles, surtout celles de la classe aisée, ferment leurs livres en sortant du couvent et gaspillent trop souvent le temps précieux qui leur est donné pour préparer l'avenir. La toilette et le plaisir sous toutes ses formes partagent leurs journées. Elles s'instruisent de la vie au théâtre et dans les romans que des mères aveugles ou trop ignorantes les autorisent à lire, et bientôt blasées, elles sont incapables de juger du mérite littéraire d'un livre, conclure qu'elles sont sottes? Pas du tout, elles sont seulement superficielles et mal élevées. Elles sont surtout égoïstes, jugeant tout à la mesure de leur petit intérêt personnel. Elles croient travailler très fort à leur bonheur dont elles ont fait une sorte de religion sans se douter des joies qui sont à la base et au sommet de toute vie de sacrifices.

Car nous avons des devoirs envers les autres; nous ne pouvons pas vivre isolés dans

notre quiétude. Il faut songer à ceux qui dans notre entourage ont besoin de notre influence, de notre appui, de nos lumières ou de notre cœur.

La lecture sérieuse est l'un des meilleurs moyens de culture qui soient à notre portée. En nous habituant à réfléchir, elle nous éclaire sur tous les devoirs essentiels et nous donne une connaissance plus approfondie de tout ce qui doit savoir à la femme moderne.

Cette connaissance ne nous éloignera pas nécessairement du foyer, car c'est là dans la famille que nous devons appliquer d'abord les réformes que nous rêvons d'étendre jusqu'à nos dehors.

Le goût du beau en littérature, en peinture, en musique, en sculpture, nous préservera des médiocrités, des vulgarités auxquelles semblent s'amuser tant de gens intelligents.

Le dévouement et l'amour qu'elle porte à son entourage ne doit pas non plus empêcher une femme de garder quelques instants pour travailler à sa culture personnelle dont les siens bénéficieront ensuite largement.

La fondation de la Ligue des Ménagères peut fournir l'occasion dans chaque paroisse, de grouper toutes les femmes.

Tout en suivant les directions du Conseil Suprême et en appuyant ses décisions, elles peuvent dans des réunions mensuelles, étudier tous les grands problèmes qui sont de leur ressort.

La mortalité infantile devrait être l'un des premiers articles du programme. Les dispensaires de la Goutte de Lait, et les conférences données par des médecins dévoués ont déjà fait un peu de lumière sur ce lugubre tableau; mais là encore que ces détails approfondis sauveraient des vies précieuses.

L'enseignement ménager serait aussi bien à sa place parmi les problèmes féminins. Si les plus anciennes n'ont plus de secrets à

apprendre sur ce point, les plus jeunes, celles qui ont été dorlotées par les mères, auraient bien du profit à savoir, même avant de se lancer dans la vie conjugale qu'elles ne doivent pas être à la merci de leurs fournisseurs et qu'elles doivent connaître la qualité et le prix des aliments qu'elles achètent et qu'elles doivent donner aux légumes, aux fruits et aux céréales une plus grande part qu'à la viande dans la diète familiale.

L'économie bien comprise devrait aussi être étudiée, et pour fournir à la famille une nourriture substantielle et les vêtements nécessaires, savoir retrancher les dépenses inutiles, le luxe de la toilette, etc.

Le soin des malades devrait faire partie de la bonne éducation d'une femme. Rien n'est plus pénible que de voir sur un lit négligé, un malade mal couché, auquel on apporte des aliments sans saveur et mal servis.

Enfin, la Ligue des Ménagères devrait combattre les mauvaises modes: celles des toilettes inconvenantes, des vues animées, des modes licencieuses. Ce que des femmes isolées n'ont pu faire une ligue de femmes le fera si elle le veut.

GINEVRA

La ville de San Salvador est presque toute minée de cavernes et de trous inconnus. Un homme était en train de creuser un puits lorsqu'un dévot coup de pioche il se vit enfoncer et disparut inopinément dans un de ces trous; on ne sut jamais où.

Manille, dans les Philippines, grand centre manufacturier de cigares, est la ville où tout le monde fume. On y voit après le coucher du soleil, plus d'une famille se promener en fumant la cigarette depuis le père, la mère et les enfants au-dessus de cinq ans.

GRATIS POUR LES HERNIEUX

NE PORTEZ DE BANDAGE

ESSAI GRATIS




Surface interne faite automatiquement adhésive dans le but de prévenir tout déplacement et pour maintenir dans l'état d'application constante le remède absorbant-astringent appelé PLAPAO. Fermez l'ouverture, herniaire

PLAPAO EXSUDÉ PAR CETTE OUVERTURE

Grand Prix, Exposition Internationale, Paris

ainsi que l'entend la nature de façon que la hernie NE PUISSE descendre.

Éliminez les Bandages en acier et caoutchouc qui irritent et pincet

Vous savez par expérience que le bandage n'est qu'un simple expédient, un faux support contre un mal constant, et qu'il mine votre santé. Allez pourquoi en continuer le port? Les PLAPAO-PADS DE STUART sont entièrement différents en ce qu'ils constituent des applique-remède tendus automatiquement adhésifs dans le but de prévenir leur déplacement et pour maintenir fermement en place les muscles détendus. Ils ne comptent ni courroies, ni boucles, ni ressorts. Ils n'exercent aucune pression déprimante ou contraignante. SOUPLE COMME LE VELOURS, FLEXIBLE, FACILE À APPLIQUER. PEU COÛTEUX. Traitement continu diurne et nocturne chez soi. N'empêche pas de travailler. Des centaines de gens, jeunes et vieux, se sont présentés devant des fonctionnaires qualifiés pour recevoir leur serment, et ont juré que les PLAPAO-PADS avaient guéri leur hernie. Certains cas étaient des plus graves et de longue durée.

Demandez aujourd'hui le PLAPAO gratis. Sans frais aucun

Maintenant ou jamais

Écrivez simplement vos noms et adresse ci-dessous. Accompagnez-les de cette annonce pour un ESSAI absolument GRATIS DE PLAPAO et une Brochure sur la Hernie. Aucun frais pour cela, maintenant ou jamais. Rien à retourner "Soyez sage AUJOURD'HUI car c'est folie que d'attendre. Écrivez PLAPAO CO., Block 2352, St. Louis, Mo.

Nom..... Adresse.....

Cultivateurs, l'Exposition Provinciale de Québec vous offre \$30,000.00 en primes cette année. Ne l'oubliez pas!

La Fournaise Idéale

La Fournaise Sunshine de McClary est absolument idéale en tout—l'idée—le dessin—la construction—le prix. C'est la fournaise qui répond le plus à vos nécessités et est complète dans son moindre petit détail.

Ecrivez pour le pamphlet illustré gratuit.

McClary's

FOURNAISE "SUNSHINE"

LONDON, TORONTO, MONTREAL
WINNIPEG, VANCOUVER, ST. JOHN, N. B.
HAMILTON, CALGARY, SASKATOON, EDMONTON,

PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	0.77½	0.80
Orge ord. par 48 lbs.	0.00	0.00
Orge à Drèche.	1.20	1.20
Blé-d'Inde.	1.85	1.90
Sarrasin.	2.00	2.00
Pois.	5.00	5.00
Fèves.	10.00	10.50

Farines:

Patente d'hiver.	13.10	13.35
Patente Man.	12.50	12.60
Straight Roller.	11.90	11.60
Extra.	11.25	11.30
Superfine.	9.10	9.20
Farine boulanger ass. bl.	13.10	13.10
Patent Hung. 98 lbs.	6.80	6.80
Farine forte à levains.	6.50	6.50
Patent d'Ontario.	6.25	6.25
Straight Roller.	6.10	6.10
Extra.	5.20	5.20
Superfine.	5.00	5.10
Fine.	4.90	5.00
Son, par 100 lbs.	1.65	1.70
Grn blanc.	3.25	3.35
Moulée d'avoine.	2.00	2.00
Avoine roulée.	4.00	4.25
Barley.	6.00	6.00
Farine de blé d'Inde.	3.35	3.40

PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 lbs.	35.00	35.50
Lard short cut, brl.	52.00	52.50
Lard clear Back.	54.00	54.50
Clearfat.	52.00	52.00
Saindoux canadien.	5.45	5.50
Saindoux composé, sceau.	4.25	4.30
Pore abattu, par 100 lbs.	22.50	22.50
Cottelene, sceau 20 lbs.	12½	13½
“ tin. 10 lbs.	12½	13½
“ tin. 5 lbs.	12½	13½
“ tin. 3 lbs.	12½	13½

Saindoux chaudière 3 lbs.	28½	
Saindoux chaudière 5 lbs.	28½	
Saindoux chaudière 10 lbs.	28½	
Petits Jambons.	0.29	
Gros Jambons.	0.28	
Pic-Nics Jambons.	0.26	
Épaules roulées.	0.26	
Bacon.	0.29	

PRODUITS DE LA FERME

Beurre:		
Frais de laiterie.	0.36	0.37
Crémeries choix. lb	0.40	0.41
Second choix.	0.39	0.40
Fromage:		
Coloré, vieux.	0.24	0.24
Nouveaux, coloré.	0.22	0.22
Œufs:		
Œufs frais.	0.38	0.39
Œufs ordinaires.	0.37	0.38
Sucre d'érable:		
Suéré d'érable, livre.	0.14½	0.15
Strop.	1.50	1.60
Pommes de terre:		
Par lot de char, par sac.	1.75	1.90
Par jobs.	0.09	0.00

Volailles:		
Poulet.	0.16	0.18
Vieilles Volailles.	0.14	0.16

Fèves:		
Blanche triées par 60 lbs.	10.00	10.50
Yellow Eye.	9.00	9.00
Colorée.	9.00	9.00

Fourrages:		
Foin pressé N° 1, tonne.	15.00	16.00
Paille, pressée, tonne.	10.00	10.00

POISSONS

Hareng N° 1, Spring.	7.00	8.00
Morue sèche, cwt.	10.00	10.00
Morue désossée, lb.	0.06	07½

Encouragement

St-Pascal, 9^e juin 1917

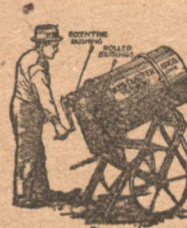
Monsieur,

Sous pli une piastre et demie pour deux années d'arrérage et cinq années d'abonnement à votre estimable revue.

Je considère que le Bulletin de la Ferme, en raison de la collaboration qu'il s'est attachée et de l'œuvre qu'il poursuit, rend de réels services à notre province.

Bien à vous,

J. D. D.



MACHINES A BETON

Pour usage de ferme

Faites au Canada

Le modèle des malaxeurs à ciment fonctionnant à la main se paie par lui-même en 7 jours. Épargne de l'ouvrage forçant, du temps et de l'argent.

Ecrivez pour notre offre spéciale. Nous avons aussi des malaxeurs à pouce, concasseurs, rouleaux, machines pour briques, blocs ou tuiles etc.

Engins à gasoline acuis ou de cocodas maais.

WETTLAUER BROS LTD

178 F. SPADINA AVE -- TORONTO ONT.

Morue N° 1.	12.00	13.00
Morue N° 2.	11.50	12.50
Trites.	16.00	16.00
Saumon N° 1.	20.00	22.00
Saumon N° 2.	19.00	20.00
Saumon N° 3.	17.00	17.50
Huile Morue.	0.65	0.75
Huile Loup Marin.	0.75	77½
Anguille.	0.00	06½

PEAUX ET SUIP

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes N° 1 25 à 60 lb.	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2.	0.00	0.23
Peaux vertes N° 3.	0.00	0.27
Peaux bœuf fat (s. être insp.)	0.00	3.00
Peaux agneaux.	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1.	0.00	0.23
Peaux veaux gras N° 2.	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1.	0.00	8.00
Toronto N° 1.	0.00	18.00
Toronto N° 2.	0.00	17.50
Montréal, N° 1.	0.00	0.21
“ N° 2.	0.00	0.20
“ N° 3.	0.00	0.19

FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime.	3.00 à 2 75	le rég.
Citrons (300).	7.00	8.00
Oranges de la Californie.	4.25	5.25
Pommes Spies N° 1, le qrt.	11.00	12.00
“ Spies N° 2, le qrt.	0.00	0.00
“ Baldwin N° 1, le qrt.	0.00	0.00
“ Baldwin N° 2.	0.00	0.00
“ Stark N° 2.	0.00	0.00
Raisin, vert, Malaga (le brl)	0.00	0.00
Bettes, la poche.	0.00	1.75
Carottes.	3.50	4.00
Celery de Calif. la doz.	1.50	1.75
Choux, la doz.	0.00	1.50
Choux de Siam.	2.25	2.75
Oignon blanc.	3.75	4.25
Ananas, crête.	4.00	4.50
Tomates, cr.	1.50	2.00

VOIR, C'EST SAVOIR

Un homme peut certainement acquérir beaucoup de connaissances par les livres, mais il est reconnu qu'il peut s'instruire bien davantage et recueillir bien plus d'informations pratiques, en passant quelques jours aux grandes expositions comme l'Exposition Provinciale de Québec, où tout ce que le génie humain produit de plus perfectionné en art, en agriculture, en industrie manufacturière, se trouve réuni. Le cultivateur qui veut se tenir au courant assiste aux expositions. Cultivateurs de progrès, n'oubliez pas que la prochaine Exposition Provinciale de Québec ouvrira ses portes, en 1917, du 30 août au 8 septembre inclusivement.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LES PAGES: 4, 12, 13, 16, 22 DU PRÉSENT NUMÉRO DU Bulletin, CES PAGES VOUS INTÉRESSERONT CERTAINEMENT.

RELATIONS AVANTAGEUSES

L'Exposition Provinciale de Québec est le rendez-vous annuel de tous les cultivateurs progressifs de la province. C'est l'occasion pour une foule de ces cultivateurs de se mettre en relations avec un grand nombre d'autres cultivateurs qu'ils ont tout intérêt à connaître et avec qui ils ont tout profit de discuter. En se plaçant même à ce seul point de vue, l'Exposition de Québec à sa raison d'être, et tous ceux qui le peuvent sans nuire à leurs travaux devraient s'y rendre tous les ans

Environ 1,600 prix pour les volailles, cette année, à l'Exposition Provinciale de Québec, représentant un montant total d'environ \$2,000.00. Quels seront les heureux gagnants de tous ces prix ?

ON PEUT OBTENIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS VOULUS, CONCERNANT L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC, EN S'ADRESSANT PERSONNELLEMENT, OU PAR LETTRE A M. GEORGES MORISSET, SECRÉTAIRE, HÔTEL-DE-VILLE, QUÉBEC

De toutes les expositions de Canada à l'est de Toronto, l'Exposition Provinciale de Québec est la plus importante et celle qui accorde le plus de prix en argent, en outre de plusieurs prix spéciaux.

Si vous avez affaire à Québec, si vous avez quelqu'un à rencontrer, profitez des grandes excursions qui auront lieu sur tous les chemins de fer pendant l'Exposition Provinciale de Québec.

Je puis faire mieux

avec mon argent que d'acheter de l'Assurance sur la Vie, est une excuse invoquée par beaucoup de personnes pour n'être pas assurées ou l'être insuffisamment. Une telle assertion ne peut pas servir d'argument à une conclusion logique, cependant, car notre 5% laisse un peu de bien à leurs descendants.

Durant 1916, nous avons payé 18 décès dont les polices n'étaient en force que depuis moins d'une année. Si ces assurés avaient posé ces arguments, quelle malheureuse chose, c'eût été pour leurs bénéficiaires.



Notre Police de Placement Garantie vous permet d'économiser systématiquement d'une manière surpassée d'aucune façon. Plus que cela, dût-il arriver un malheur, vos héritiers sont protégés, car l'Assurance-Vie est le premier actif réalisé dans le cas de mort.

The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO

CANADA

J.-T. LACHANCE, directeur, Succursale, Edifice Dominion, No 126 rue St-Pierre, Québec

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE	\$4,000,000
FONDS DE RESERVE	\$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
 St-Roch: 60 de la Couronne, W Robert, Gérant.
 Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
 St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
 Limoilou : 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

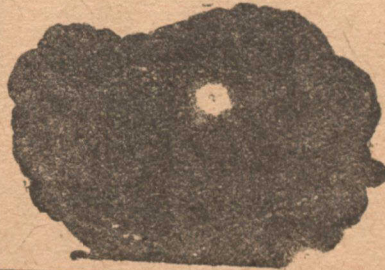
GRAINES DE SEMENCE DE CHOIX

Soyez sûr avant de semer, de vous procurer des graines qui soient certaines de lever avec vigueur, pour produire de beaux fruits. C'est un gros risque d'acheter des graines à tout hasard; pourquoi ne pas vous fier tout de suite à une maison de réputation, endossée par 100,000 acheteurs satisfaits?

NOTRE CATALOGUE EST GRATIS

Demandez-le tout de suite

HECTOR-L. DERY,
21 et 23, Notre-Dame Est,
MONTREAL



Demandez tout de suite

NOTRE CATALOGUE FRANCAIS

le plus complet du pays

contenant 80 pages, 200 illustrations et au-delà de 1000 variétés de graines, de légumes, fleurs, grains de semence, pommiers et plantes de toutes sortes.

— C'est par milliers que des témoignages semblables nous arrivent —

Cette année nous avons eu le plus beau jardin comme nous n'avons pas encore eu, tout est venu en abondance, c'est avec plaisir que nous vous recommandons de nouveaux clients. Aucun acheteur ne court de risque avec vos graines.

Signé: WILFRID GUERIN,
St-Leonard de Nicolet, Qué.

Le nom d'"ELEPHANT" que vous donnez à un de vos navets, porte bien son nom, ils sont venus si gros que c'était une curiosité. Tout a si bien réussi que je crois qu'il est impossible d'acheter mieux ailleurs. J'attends votre nouveau catalogue.

Signé: F. SOUCY,
St-André de Kamouraska, Qué.

Toutes vos graines ont bien levé, pas une graine n'a manqué. J'ai eu les plus beaux poireaux de la localité, tout le reste est de même. Je suis très satisfait de vos graines.

Signé: Z. ROY,
Laurierville, Qué.

NE COUREZ PAS DE RISQUES, SEMEZ LES GRAINES "DERY"

100,000 canadiens satisfaits peuvent vous dire que ce sont les meilleures.

Demandez le plus beau catalogue français. — GRATIS SUR DEMANDE.

HECTOR-L. DERY, 21 et 23 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL, QUE.

Voulez-vous une couverture ou un Lambris

Entièrement à l'épreuve du feu

De belle apparence,

Meilleur marché que la tôle

Ne Coûtant pas un sou d'entretien

S'améliorant en vieillissant.

Achetez nos

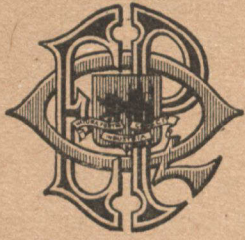
Bardeaux d'amiante

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

79, RUE ST-PIERRE,
QUEBEC, QUE.



QUEBEC

LA CAPITALE AGRICOLE

L'Exposition Provinciale

“Le plus grand événement Annuel de
la Province”

**LA PLUS BELLE, LA PLUS INSTRUCTIVE ET LA
PLUS GENEREUSE DES EXPOSITIONS
DE LA PROVINCE**

\$30,000.00 en primes en argent aux ex-
posants agricoles de la Province et du
Canada; plus de 5,000 prix!

Grandioses manifestations en l'honneur
des lauréats du Mérite Agricole, l'u-
nique Chevalerie d'Amérique.



Exposition Régionale du 30 août au 1er
septembre pour la région de Québec;
plus de 300 prix!

Célébration touchante du 3è. Centenaire
de l'arrivée du premier cultivateur
Canadien!

Verdun! Représentations saisissan-
tes d'un épisode de cette
immortelle série de combats héroïques!

Excursions sur tous les chemins de fer!

Pour plus amples renseignements s'adresser à

M. D.-O. L'Espérance, **Georges Morisset,**
Président. *Secrétaire*

Hotel-de-Ville, - QUEBEC

**30, 31 août,
1er, 2, 3, 4, 5,
6, 7, et 8 sept.**

1917

**“L'Année des
Souvenirs”**



En mains pour

livraison immédiate

PRIX VENDANTS

VOITURES OVERLAND et WILLYS-KNIGHT

	MODELE	CAPACITE	CYLINDRES	PRIX
QUATRE LEGERS	75	Tourisme 5 passagers	4	\$ 875.00
	90	Tourisme 5 "	4	975.00
	90	Routière 2 "	4	950.00
	90	Country Club 4 "	4	1,110.00
GROS QUATRE	85B-4	Tourisme 5 passagers	4	1,250.00
	85B-4	Routière 3 "	4	1,230.00
	85B-4	Coupé 3 "	4	1,750.00
	85B-4	Sedan 5 "	4	2,030.00
SIX LEGERS	85B-6	Tourisme 5 passagers	6	1,435.00
	85B-6	Routière 3 "	6	1,415.00
	85B-6	Coupé 3 "	6	1,940.00
	85B-6	Sedan 5 "	6	2,220.00
	86-6	Tourisme 7 "	6	1,600.00
WILLYS SIX	88-6	Tourisme 7 passagers	6	2,000.00
WILLYS KNIGHT	88-4	Tourisme 7 passagers	4	1,950.00
	88-4	Coupé 4 "	4	2,310.00
	87-4	Sedan 7 "	4	2,730.00
	88-4	Limousine 7 "	4	2,730.00
	88-8	Tourisme 7 "	8	2,730.00

Tous ces prix sont F. O. B. Toronto, Ont., et sujets à changement sans avis.

Cette liste annule toute autre de date antérieure



EUG. JULIEN & CIE, LIMITEE
1200 St-Valier, Québec

GUERISSEZ CE RHUME

qui vous déchire la poitrine et qui menace de dégénérer en consommation



TAROL

est le remède qui vous guérira comme il a guéri des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, parce que les éléments qui entrent dans sa composition: Huile de Foie de Morue, Goudron, Tolu, Vin d'Antimoine, Ipeca, Saccharose, dosés scientifiquement, forment une combinaison merveilleuse pour la guérison rapide des **Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.**

TAROL est le spécifique par excellence de la **TOUX**, du **RHUME**, de la **BRONCHITE** et des **AFFECTIONS des VOIES RESPIRATOIRES.**

25 cents la bouteille

Vous pourrez compléter votre guérison en prenant des **PILULES CARDINALES** qui enrichissent le sang appauvri et remontent l'organisme.

50 cents la boîte

Dr ED. MORIN & CIE. LIMITEE, 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, P. Q.

Cultivateurs et Eleveurs

pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé

AGIRONT AVEC SAGESSE ET PRUDENCE EN AYANT TOUJOURS A PORTEE DE LA MAIN UNE PROVISION D'



OMAZON

Nourriture canadienne et médicale pour les chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volailles.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais.

AUTRES PRODUITS **OMAZON** prescrits avec succès par la **PROFESSION VÉTÉRINAIRE** et spécialement recommandés pour leur efficacité.

- OMAZON** poudre pour l'urine 50 cts la boîte
- OMAZON** poudre pour les vers 50 cts la boîte
- OMAZON** spécifique contre la toux, le souffle, la gourme 50 cts la bouteille
- ONGUENT OMAZON** contre plaies, blessures, etc 25 cts le pot

Demandez ces produits à votre fournisseur. S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.

Dr ED. MORIN & CIE, LIMITEE, 113, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC, CAN.